060308
W33

Digitized by the Internet Archive
in 2025

https://archive.org/details/labibliothequede0000pjhw

SUPPLÉMENT AUX LETTRES D'UCLÉS

LETTRES

SUR

LA BIBLIOTHEQUE DES EXERCICES

PAR LE

P. J. H. WATRIGANT

DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS.

GRADUATE THEOLOGICAL UNION LIBRARY
BERKELEY, CA 94709

UCLÉS

IMPRIMERIE A L'USAGE PRIVÉ

1892

39342

LETTRES

SUR

LA BIBLIOTHEQUE DES EXERCICES

PAR LE

P. H. WATRIGANT

DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS.

PREMIÈRE LETTRE [1]

Reims, le 8 décembre 1891.

Mon Révérend Père,

P. C.

Vous voulez bien vous intéresser à la bibliothèque des Exercices de saint Ignace et, en apprenant que deux mille livres ou opuscules sont réunis sur les rayons de cette bibliothèque, vous m'envoyez de fraternelles et encourageantes félicitations. A vos yeux, c'est chose importante d'avoir recueilli ces documents. Des bibliophiles font des collections sur toutes sortes de sujets plus ou moins profanes, pourquoi n'en ferait-on pas sur un aussi beau sujet que celui des Exercices de saint Ignace? Le P. Rosweyde, en recueillant des documents hagiographiques, donna au P. Bollandus l'idée et le moyen de commencer les *Acta Sanctorum;* Bellarmin recueillit à Louvain les ouvrages de controverse et fonda ainsi un précieux *museum Bellarminianum,* qui fut pendant des siècles un arsenal à l'usage des savants catholiques dans leurs luttes contre les hérétiques. Une collection de documents sur les Exercices aurait dans une autre sphère son utilité éminemment pratique. Vous le comprenez fort bien; et alors même que jusqu'à présent la collection manrésienne ne serait qu'un *opus tumultuarium,* une sorte d'amas de documents plus ou moins précieux, une montagne de livres de valeur diverse, dans votre bienveillante estime, vous voulez qu'on applique à cette montagne les mots de saint Méthodius : *nons inumbratus Spiritus Sancti.* Comme les Exercices d'où ils découlent, ces livres ont subi l'influence du Saint-Esprit.

1. Ces lettres forment un rapport qui a été lu devant le R. P. J. Ehrmann, Provincial de la Province de Champagne, au cours de la visite de la résidence de Reims (fin 1891).

Je vous remercie, mon Révérend Père, de ces aimables paroles; elles sont empreintes de la plus exquise bienveillance. Aussi, pour en témoigner ma gratitude, je vous envoie ci-joint le plan synoptique de cette bibliothèque.

En parcourant ce plan, vous apercevrez bientôt que la petite montagne bibliographique dont vous parlez est déjà percée de galeries bien ordonnées, que des chemins sont tracés dans ce bois en apparence si touffu. Sans doute, pendant longtemps,mon choix sur l'ordonnance que j'adopterais pour classer mes livres n'était pas fixe; on pouvait croire que je me perdais dans les embarras et les minuties des recherches; je ressemblais en apparence à ces collectionneurs qui amassent des vieux bibelots et les mettent de droite et de gauche, sans ordre, dans leur chambre poussiéreuse; en réalité, je tâtonnais et cherchais un classement qui fût tout à fait logique. Je crois l'avoir trouvé; le vase a été saturé, et, tout à coup, un léger mouvement a opéré une belle cristallisation. Vous jugerez vous-même de ce classement en lisant et en étudiant le plan que je vous adresse, et dont je veux vous donner une idée d'ensemble. Je n'entrerai pas dans les détails, de peur que la vue des maisons, comme l'on dit parfois, ne nous empêche de voir la ville. Vous remarquerez bien vite que tout y est tiré au cordeau, et que ma petite ville, sans avoir précisément la beauté contestable du damier, a des rues suffisamment droites et propres, où l'on se promène au soleil et à l'aise sous l'œil du bon Dieu et de saint Ignace. Il serait facile de composer avec ce plan un ou plusieurs livres qui auraient pour titre : catalogue raisonné de la bibliographie des Exercices, ou *Nomenclator litterarius Exercitiorum Sancti Ignatii; histoire littéraire, bibliothèque analytique des Exercices; manuel d'application des Exercices,* etc.

Mais laissons là les rêves de Perrette et venons à la description de la bibliothèque, telle qu'elle est dans sa charpente encore nue, et sans ornements.

Un premier coup d'œil vous montrera que les livres, documents et manuscrits réunis dans cette bibliothèque se

partagent en quatre grandes parties.—1° Les livres ou documents qui regardent le *texte* des Exercices; 2° les livres ou documents qui regardent la *science* des Exercices : 3° les livres ou documents qui regardent la *pratique* des Exercices; 4° les livres ou documents qui regardent l'*histoire* des Exercices. Les trois premières parties forment un tout complet; les livres de chacune de ces parties portent une étiquette de couleur distincte : rouge, jaune, bleu, les trois couleurs primitives. La quatrième partie est l'histoire de la pratique, c'est le complément naturel de la troisième partie.

Le Père Louis Dupont dit quelque part que le livre des Exercices ressemble à un arbre sur les branches duquel se reposent les oiseaux du ciel. Si je développais cette comparaison en l'appliquant aux divisions de la collection manrésienne, je dirais que le texte des Exercices est la racine de l'arbre, et que cette racine plonge jusque dans le cœur de la très sainte Vierge Marie, la céleste Reine qui aida saint Ignace dans la composition de ce livre admirable. La science est le tronc qui donne naissance aux branches. Celles-ci, en s'étendant en grand nombre et de tous côtés, donnent l'idée de la pratique dans les applications multiples des Exercices. Enfin les fruits de l'arbre sont bien l'histoire de nos saints Exercices qui par la grâce de Dieu ont une fécondité merveilleuse.

Si j'étais poète, je dirais que ma bibliothèque des Exercices est un poème à quatre chants.

Si j'étais musicien, je la décrirais comme de belles orgues à quadruple clavier, ou comme un instrument tétracorde, qui résonne délicieusement sous les doigts de ce nouveau David inspiré qu'on appelle saint Ignace et des enfants qu'il a formés à son école. Si j'étais architecte, je m'arrêterais à vous décrire toutes les beautés de l'édifice : au rez-de-chaussée, nous arrêterions nos regards sur tout ce qui concerne le texte; au premier étage, nous étudierions ce qui regarde la science; au second étage, les livres qui ont trait à la pratique solliciteraient notre attention, et enfin, au troi-

sième étage, au comble de l'édifice, nous admirerions l'histoire des Exercices.—Mais ne forçons point notre talent; je ne suis qu'un pauvre *cicerone* qui veut faire parcourir rapidement à un fils de saint Ignace les pièces principales de l'édifice bibliographique qui s'est élevé sur les Exercices de notre bienheureux Père. Si je retiens cette dernière comparaison, c'est pour nous guider dans notre description de cette bibliothèque.

Je suppose donc qu'un Père, que nous appellerons le P.X., vient me trouver et me demande de le conduire dans le *museum manresianum*. Je me mets immédiatement à sa disposition ; nous voilà de suite à l'œuvre.

I. *Les documents qui ont trait au texte.*—Nous explorons d'abord le rez-de-chaussée; il nous offre tout ce qui regarde le texte des Exercices; c'est la partie la moins volumineuse, comme il convient d'ailleurs à une racine. Quelques rayons suffisent à supporter les documents imprimés et manuscrits dont l'ensemble offre une sorte d'introduction générale à l'étude intime des Exercices. Tous les critiques qui se trouvent en face de quelque chef-d'œuvre, tels que l'Écriture sainte, l'Imitation, l'Iliade, désirent connaître d'abord le texte original de l'ouvrage et ses éditions, ses principales versions ou traductions, rechercher quelles sont les origines de ce livre, étudier le livre en lui-même, sa teneur générale, ses caractères, enfin suivre sa descendance bibliographique ou l'ensemble de la littérature à laquelle il a donné naissance. Ces préoccupations ont créé des introductions générales traitant ces divers points.

En face du chef-d'œuvre des Exercices, j'avais les mêmes désirs ; Cette pensée m'a fait diviser la première partie des documents qui regardent le texte des Exercices en cinq séries :

1ère *Série* : Les Exercices dans leur texte original; ses éditions et traductions diverses.

2e *Série* : Les Exercices dans la Vulgate; ses éditions et traductions diverses.

3e *Série* : Le livre des Exercices dans ses origines : genèse, composition, authenticité, question de l'inspiration et de l'aide que la Très Sainte Vierge donna à saint Ignace pour la composition des Exercices.

4e *Série* : Le livre en lui-même ; sa teneur générale, son économie, ses caractères.

5e *Série* : Le livre dans sa bibliographie.

Examinons ces cinq séries.

Si j'avais affaire à un visiteur qui ne fût pas si pressé, qui demeurât quelques jours dans mon voisinage, je pourrais avec lui étudier dans leurs détails les richesses que nous avons à notre portée ; il y a là matière à de longues conférences.

1ere *Série*. Nous étudierions d'abord le texte dans sa langue originale, dans ses diverses éditions ; la première édition espagnole parut seulement en 1615 ; nous le comparerions à la Vulgate, puis, parcourant toutes les éditions de la traduction du P. Roothaan, nous suivrions l'apparition successive de ses notes, nous observerions leurs différences et variantes jusqu'à la cinquième édition, édition définitive ; enfin, prenant en main les *Exercitia spiritualia* composés par divers auteurs avant, pendant et après la vie de saint Ignace, en particulier ceux de sainte Gertrude, de saint Bonaventure, de Radjovins, de Cisneros, de Louis de Blois, etc., nous les comparerions avec nos Exercices. Ceux d'Eschius, qui portent le nom d'*Exercitia aurea*, d'*Exercitia divina*, mériteraient au moins un rapide examen. Vous vous rappelez qu'Eschius fut le professeur du bienheureux Canisius, et que Canisius l'invita très chaleureusement à faire les Exercices du P. Ignace.

Je montre au P. X. quelques notes manuscrites laissées par le P. Jennesseaux sur un projet d'*editio quadripartita Exercitiorum*, approuvé par le T. R. P. Général et par le R. P. Provincial de Paris : cette édition devait comprendre, outre le texte original espagnol, les trois traductions latines : celle de la *versio antiqua latina manuscripta*, inédite encore aujourd'hui, celle du P. Roothaan, et celle de la Vulgate.

Nous exprimons ensemble le vœu que ce projet d'impression soit repris et mis à exécution.

La 2e *Série*, qui regarde la Vulgate, aurait pour nous bien des charmes; j'ai l'édition *princeps* de 1548, édition excessivement rare [1]. Je dois cette édition à la charité d'un excellent bibliographe de la Province de Venise, le R. P. Manganotti. Nous admirerions le bel in-folio imprimé *typis argentiis*, à Paris, par les ordres de Louis XIII. C'est un des premiers produits de la bibliothèque nationale. Puis viendraient ces nombreuses éditions en feuilles et à gravures qui servaient jadis aux Pères directeurs de retraite. Avant 1610, on ne trouve pas d'Exercices imprimés à l'usage des externes; on se bornait sans doute à dicter la matière de méditation, comme la vingtième annotation le demande; mais, à partir de cette époque, les éditions en feuilles à distribuer se multiplient. Chaque cahier de méditation était souvent accompagné d'une gravure qui aidait le retraitant à faire la composition de lieu. Je fais remarquer à mon visiteur que ce sont là les premières éditions en langue vulgaire; encore ces éditions ne contiennent guère que la partie des Exercices qui regarde le retraitant.—Cependant voici une édition française bien complète des Exercices; elle offre même *la guide ou directoire de ces Exercices pour ceux qui font faire les dits Exercices* [1]. Cette impression parut en 1619, sans l'approbation de la Compagnie, par conséquent subrepticement; elle eut immédiatement plusieurs tirages. Il faut attendre jusqu'à la fin du siècle dernier et même jusqu'au dix-neuvième siècle pour voir lancer dans le commerce des éditions écrites dans les principales langues de l'Europe. Il y en a là une curieuse : celle d'un ministre anglican, Orby

1. Ce livre a été longtemps regardé comme le premier ouvrage publié par la Compagnie; mais il a été en réalité précédé de trois publications faites par Canisius en 1543, 1546 et 1547. Cf. Sommervogel, *Bibliothèque de la Compagnie de Jésus*, t. II, p. 617-618.

2. *Les vrais Exercices spirituels du B. P. Ignace de Loyola, Fondateur de l'ordre de la Compagnie de Jésus..*, Paris, Sébastien Huré, MDCXIX.

Shipley, qui l'a composée pour le bien spirituel des protestants; malgré son désir de respecter scrupuleusement le texte de saint Ignace, il s'est résigné à modifier légèrement les règles... d'orthodoxie; il fit sans doute, plus tard, amende honorable de cette falsification, car il est, m'a-t-on assuré, devenu catholique.

Il nous faudrait maintenant dépouiller cette collection de *Thesaurus* qui contiennent le texte des Exercices, mais nous sommes pressés; la curiosité même la plus légitime doit faire ici quelques sacrifices. Après avoir fait observer au P. X. que l'étude exégétique du livre des Exercices trouveraient d'intéressants matériaux dans les deux premières séries, nous passons aux séries suivantes, qui regardent les Exercices considérés comme livre.

La 3e *Série*, qui roule sur les Exercices dans leurs origines, offre quelques livres, documents, articles de revue et aussi quelques manuscrits d'une rareté insigne sur la genèse, la composition, l'authenticité des Exercices, et sur les questions de l'inspiration et de l'aide que la Très Sainte Vierge donna à saint Ignace dans la composition de son livre que l'Église proclame admirable. Signalons l'ouvrage de Dom Constantin Cajetan qui attaqua si vivement l'originalité et l'authenticité des Exercices; ce religieux bénédictin était à la recherche de toutes les gloires de la famille de saint Benoît; il y agrégeait, depuis plusieurs années, tous les saints, tous les évêques, tous les auteurs distingués dont les faits et gestes donnaient la moindre prise à ses conjectures. C'était peu de chose pour lui de compter saint Grégoire le Grand parmi les disciples de saint Benoît; il fit de saint Thomas un novice bénédictin; il soutint hardiment que saint Ignace de Loyola avait été formé par des religieux du même ordre, et que le livre si fameux des Exercices spirituels n'était qu'une pâle copie de l'*Exercitatorium spirituale* de Jacques de Cisneros, un de ses confrères d'Espagne [1].

1. Mgr Malou, *Recherches historiques et critiques sur le véritable auteur du livre de l'Imitation de Jésus-Christ*, p. 9.

Le livre de Dom Cajetan fut mis à l'index; Dom Cajetan en répudia quelque peu la paternité; il disait que son texte avait été modifié et avait été imprimé sans son aveu.

A ceux qui conserveraient quelque doute sur l'authenticité et l'originalité des Exercices, il n'est point nécessaire de mettre en main l'ouvrage du P. Rho qui répondit vertement à Dom Cajetan, trop vertement même, car il fut également mis à l'index ; il suffit de montrer l'*Exercitatorium spirituale* de Cisneros et les Exercices de saint Ignace, et de leur demander de comparer ces deux ouvrages. C'est en vain qu'on cherchera les preuves de la thèse de Cajetan.

Un auteur du dix-huitième siècle recommandait aux jésuites de répandre beaucoup l'*Exercitatorium* de Cisneros, afin que tout le monde en vît bien la différence d'avec les Exercices. En voici, entre autres, une édition de temps de saint Ignace. Dans notre bibliothèque se trouvent réunis divers imprimés et manuscrits sur cette discussion, qui n'est plus une question, quoique plusieurs auteurs récents, tels que Philippson, le professeur juif de la Faculté de droit de Bruxelles [1], et même quelques catholiques peu bienveillants pour la Compagnie, trouvent piquant d'insinuer des doutes sur l'originalité des Exercices. Je dois à la bienveillance du P. E. Rivière, d'Uclés, quelques trouvailles sur le rôle des bénédictins portugais en cette affaire : ils protestèrent contre Dom Constantin Cajetan et contre un de leurs frères, Leão de Saint-Thomas, qui avait adopté ses idées. On sait que les bénédictins du Mont-Cassin avaient fait une protestation du même genre contre leur audacieux et remuant collègue. Voici dans le même compartiment de très intéressants documents sur l'aide donnée par la Très Sainte Vierge à saint Ignace dans la composition des Exercices. Que de choses ravissantes sont peu connues et qui mériteraient d'être mises en pleine lumière! Peut-être me sera-t-il donné bientôt de publier une étude historique et critique sur les tradi-

1. *Les origines du christianisme moderne.* Bruxelles, Murquard.

tions de la Compagnie sur ce point particulier. Cette étude est presque terminée.

4e *Série :* Les *documents sur le livre des Exercices considéré en lui-même, dans sa teneur générale.* Dans cette série très pauvre, le P. X. n'aperçoit pas beaucoup d'imprimés. On a édité peu de chose sur le contenu, sur la structure, l'économie, les divisions, les caractères du livre de saint Ignace ; il y a là quelques exposés généraux de l'ouvrage. Le petit livre que voici : *Économie du livre des Exercices*, me fit faire beaucoup de recherches. Son titre était appétissant : hélas ! quand je l'obtins, je constatai tristement que ce n'est qu'un pâle sommaire des Exercices.

5e *Série* : Le *livre dans sa bibliographie.* Voici d'abord le travail du P. Stoeger sur la littérature ascétique des Exercices. Ce travail est bien incomplet et criblé d'erreurs. J'ai dû rédiger à nouveau une énorme bibliographie, dans laquelle j'ai recueilli tout ce qui a été imprimé sur les Exercices par les jésuites et par les non-jésuites, et tout ce que j'ai retrouvé d'indications sur les manuscrits dispersés dans une multitude de bibliothèques. Ce premier travail était immense, mais devais-je reculer devant sa longueur ? N'était-il pas absolument nécessaire ? Tout écrivain sérieux ne doit-il pas connaître la bibliographie de son sujet ? Voici donc ces catalogues, fruit d'années de recherches ; ils sont rédigés par ordre alphabétique ; je les publierai peut-être un jour avec des tables diverses. Quelqu'un aura peut-être ici une objection à me faire avec les paroles de saint Charles Borromée adressées au duc de Mantoue : « Le livre des Exercices vaut à lui seul une bibliothèque ; » qu'est-il besoin, dira-t-il, de tant d'autres livres ? A cela je réponds : Le saint écartait sûrement, dans sa pensée, les ouvrages qui ne s'inspiraient pas du livre des Exercices, et peut-être même ceux qui sont les explications ou les applications des Exercices : mais lui qui, eu égard à sa sainteté et à sa science, comprenait la sublimité des Exercices eût certainement approuvé que des hommes moins éclairés de Dieu se servissent, pour bien comprendre et bien appliquer les Exercices,

d'ouvrages qui s'occupent de leur science et de leur pratique, de même qu'il admettait les commentaires sur la sainte Bible. Ces ouvrages, réunis sur nos rayons et classés dans mes notes bibliographiques, jetteront de la lumière sur plus d'un point de la science et de la pratique; il n'y a pas de présomption à l'affirmer dès maintenant.

Le P. X. accepte cette manière de voir, et il m'exprime le désir de voir d'abord autographier la liste des manuscrits inédits, et aussi un commentaire bibliographique des Exercices qui donne sur chaque point du livre les travaux faits par nos Pères; ce commentaire lui paraît fort utile. Mon aimable visiteur s'attache à examiner quelques raretés de la collection qu'il a sous les yeux; nous discutons quelque peu sur l'estime qu'il faut accorder aux traductions du texte original et à la Vulgate, estime qui, à notre humble avis, ne doit pas être attribuée à l'une à l'exclusion de l'autre; nous nous occupons ensuite de quelques points d'exégèse et d'interprétation jusqu'au moment où la cloche, en nous annonçant l'examen particulier, vient nous appeler à l'action de grâces pour le bienfait accordé à saint Ignace et à ses enfants par le don des saints Exercices. Nous nous séparons en remettant à l'après-midi la continuation de la visite de la bibliothèque.

Je me recommande, mon Révérend Père, aux prières et aux saints sacrifices de Votre Révérence.

R. V. Servus in Christo.

H. Watrigant S. J.

SECONDE LETTRE

VISITE DU PREMIER ÉTAGE DE LA BIBLIOTHÈQUE DES EXERCICES

LA SCIENCE DES EXERCICES

Mon Révérend Père,
P.C.

Après la récitation de vêpres et complies, mon hôte vient me trouver avec empressement et nous montons allègrement au premier étage, qui renferme les documents imprimés et manuscrits qui regardent la science des Exercices. Un beau soleil illumine, à ce moment, les rayons de la bibliothèque ; cette lumière matérielle n'est-elle pas le symbole de la lumière spirituelle que le Saint-Esprit a versée sur toutes les pages des Exercices, et qui s'est reflétée sur tous les ouvrages qui se sont inspirés de sa méthode et de sa doctrine ?

Sur la porte de la chambre, à l'intérieur, on a collé une vieille gravure espagnole représentant la Très Sainte Vierge invoquée sous le nom de la très sainte Mère de lumière, *La Madre santissima de luz* : cette image vient d'un exemplaire des Exercices qu'on m'a envoyé du Mexique. Mère de la sagesse, mère de la vraie science, oh ! que nous avons besoin de votre secours pour comprendre les enseignements du livre de saint Ignace ! Trois bois modestes de bibliothèque contiennent les livres et documents de ce petit domaine de la science manrésienne. Voyez-en les titres en grosses lettres capitales noires affichées au dessus de chaque série et ne vous étonnez pas vite, dis-je à mon visiteur, de quelques-uns de ces mots empruntés à la langue philosophique :

I^ère^. Section. Études sur l'ensemble des Exercices, soit par voie d'analyse, soit par voie de synthèse.

II^e Section. Études sur des parties des Exercices classées, soit par rapport à la méthode, soit par rapport à la doctrine de ce manuel de pédagogie spirituelle.

III^e Section. Critiques et apologies des Exercices.

Cette division paraît nette au P. X. Dans notre cadre réservé aux études scientifiques, il fallait d'abord parler des auteurs qui ont traité de l'ensemble des Exercices au point de vue rationnel et, parmi ceux-ci, des commentateurs qui, analysant les mots, les phrases, etc., des Exercices sans ordre didactique, se présentent comme les docteurs positifs des Exercices; puis y joindre ceux qui se sont élevés dans les hauteurs de la synthèse, et même ont tenté de construire l'édifice scientifique complet de l'ascèse avec les éléments fournis par l'analyse ; ceux-ci sont les docteurs scolastiques. Voilà la première section. Après avoir bâti avec ces derniers l'édifice en question d'une vraie pédagogie spirituelle, il fallait classer toutes les études particlles par rapport aux deux parties de toute science pédagogique, la méthode et la doctrine. C'est la seconde section. Et enfin, il fallait réunir, dans la troisième section, les critiques et les apologies de ceux qui, en passant devant l'édifice, ont voulu porter un jugement sur l'œuvre de saint Ignace.

1^ere Section. En allant à la première section : *Études sur l'ensemble; analyse* et *synthèse*, le P. X. est étonné de ne pas voir plus de volumes sur les rayons de cette partie qui lui promettait d'être si intéressante; sa figure trahit une impression de désappointement que sa charité s'efforce de me cacher : il ne voit devant lui que quelques manuscrits renfermant des conférences sur les Exercices données au troisième an, et quelques volumes d'auteurs qu'il connaît déjà presque tous; il n'y en a qu'une vingtaine : ils sont rares, en effet, les auteurs qui, en s'occupant des Exercices, planent dans les hauteurs de la spéculation ; lorsque quelques-uns se sont élancés dans ces régions aériennes, ils éprouvent bien vite le désir de descendre dans une sphère plus pratique; nous n'avons conservé dans ce domaine scientifique que ceux qui

font des observations philosophiques ou théologiques : ceux qui s'occupent de pratique devaient prendre rang dans la troisième partie de la bibliothèque. Consolons-nous cependant du petit nombre des ouvrages d'élite; ici moins qu'ailleurs, il ne faut avoir la superstition du nombre; c'est la qualité et non la quantité qu'il faut rechercher.

Je présente d'abord au P. X. les auteurs où l'analyse domine; leur foi et leur amour poursuivent l'intelligence du livre jusque dans la moindre expression; ils goûtent tout le suc d'un mot comme d'un fruit délicieux; ils y boivent la pensée de l'auteur; *purius ex ipso fonte bibuntur aquæ*, voilà la devise des PP. Diertins, Roothaan, de Ponlevoy, leur fontaine, la source de leurs observations est avant tout le texte et, dans le texte, le mot; dans la goutte d'eau puisée dans l'Océan, ils voient briller le soleil, comme d'autres le verront briller dans l'Océan lui-même. La micrographie scientifique des Exercices est fort utile; n'est-ce pas souvent dans les détails les plus minces que se découvre la nature des choses? Un fragment d'ossement fossile suffisait à Cuvier pour reconstruire des animaux gigantesques avec leur organisme complet; on pourrait donc parfois en se servant des observations sur les plus simples mots, et en s'appuyant sur la sagesse de saint Ignace, reflet de la sagesse divine qui fait tout avec nombre, poids et mesure, recueillir dans les expressions des Exercices les organes d'un tout complet; mais cette étude des détails des Exercices laisse parfois longtemps les parties dans leur isolement et appelle un second travail moins fragmentaire. Voici donc d'autres auteurs qui, sans négliger les mots, s'attachent plutôt à analyser les phrases ou un ensemble de phrases : ce sont les PP. Moncada, Meschler, Ferrusola, Nonell, de Boylesve, etc. Sans abandonner le texte, ils se replient sur la doctrine qu'ils analysent, réfléchissent sur les concepts, les déductions, les procédés des Exercices d'une façon déjà plus large que les premiers. Ce n'est plus seulement une pierre, une colonne que l'on apprécie; c'est déjà un portique et parfois un appartement entier; la vue s'élargit, on em-

brasse plus d'espace; cependant l'analyse domine encore. Voici enfin les auteurs qui ont essayé d'une manière plus complète la synthèse de l'œuvre; c'est Suarez, c'est Gagliardi, c'est Hettinger, c'est surtout Palma, l'admirable P. Palma; il n'a guère parlé que des vingt premières annotations et déjà, en le lisant, on répète les mots du poète latin : *Felix operis summa!* La vue de l'ensemble rend le lecteur heureux; ou mieux l'on redit les vers du poète français :

Et d'un art délicat les pièces assorties
N'y font plus qu'un seul tout des diverses parties.

En feuilletant ces ouvrages, une idée se fait jour : il y a dans les Exercices une somme ascétique complète; quelques-uns se récrieront contre cette affirmation; sans aucun doute, saint Ignace n'a pas eu le projet de nous donner explicitement un ensemble systématique d'ascèse; ce n'était pas conforme au but qu'il poursuivait en présentant un manuel pratique; mais avec des docteurs ès Exercices tels que Gagliardi, Suarez et Palma, il n'est point difficile de dégager du livre de saint Ignace une science complète de l'éducation ascétique, une pédagogie ascétique, comme on dirait aujourd'hui; cette conclusion que nous tirons de la première série des ouvrages qui ont traité rationnellement des Exercices dans leur ensemble, les auteurs de la seconde série vont la confirmer en nous présentant leurs travaux sur la méthode et sur la doctrine des Exercices, les deux parties nécessaires d'un système pédagogique.

II^e. Section. Études sur des parties des Exercices classées par rapport a) *à la méthode et* b) *à la doctrine.*

a) *La méthode.* Tout à l'heure, le P. X. était attristé de voir si peu d'auteurs dans la première section; voilà qu'en arrivant à la seconde section, il m'exprime son regret de voir que j'en aie tant rassemblé sur la méthodologie. Sans doute, me dit-il, la méthode dans saint Ignace, c'est la logique ascétique, c'est l'instrument, c'est l'organon de son ascèse, mais cet instrument est si simple qu'il me semble superflu d'accumuler des

documents sur une méthode dont la simplicité est un des principaux mérites. La perfection d'un ouvrage ne consiste-t-elle pas dans l'unité féconde du principe qui le caractérise? L'ancienne horloge de Strasbourg produisait, dit-on, une foule d'effets variés, grâce à des centaines de rouages parfaitement combinés : mais son mécanisme, quelque admirable qu'il fût, était compliqué ; si, grâce à la simplicité de la machine et à la féconde action de deux ou trois ressorts, les mêmes effets avaient été produits, ne croyez-vous pas que l'admiration publique eût grandi encore pour l'artiste, auteur de ce chef-d'œuvre? Dans les Exercices, la méthode essentielle générale a cette simplicité féconde, cette unité de principe qui est comme la roue maîtresse de tout le système. Pour moi, il me semble que saint Ignace se contente de me dire, voyez l'enseigne de la maison, regardez le titre de mon livre, cela vous suffira :

Exercitia spiritualia ut homo ordinet vitam suam. Exercices spirituels, Exercices pour ordonner, Exercices pratiques, tout est là. Puis le bon P. X. reprend avec enthousiasme chacun de ces mots et en montre la portée; nous reproduisons ses observations en abrégé : elles sont l'écho des auteurs de la série précédente et expriment l'idée génératrice de la méthode essentielle de saint Ignace, de la loi organique de ses Exercices ; elles seront le piédestal sur lequel nous pourrons placer les ouvrages de méthodologie particulière.

1. *Exercitia spiritualia.* Le P. X. commence par le mot spirituel, le premier en dignité, dit-il, par ce qu'il rappelle. Saint Ignace va demander l'effort de tout l'homme, mais en réalité il attend tout de Dieu. *Gratia Dei mecum* [1], voilà l'ascétisme des Exercices, c'est le vrai. Saint Ignace le sait, nous sommes ici dans une sphère supérieure à l'homme, toute la force des Exercices vient de Dieu, *ex spiritu oris ejus omnis virtus eorum* [1]. Ce domaine est le domaine du Saint-Esprit. La sanctification s'opère par la grâce; aussi que de soins

1. I Corint. 15, 10.

saint Ignace n'emploie-t-il pas pour reconnaître et respecter l'action du Saint-Esprit, pour demander la grâce par la prière, pour la recevoir par les sacrements, par les deux sacrements surtout qui sont le résumé pratique de toute la vie chrétienne : la Pénitence et l'Eucharistie ? Le directeur des Exercices, quand il paraîtra, sera ici le lieutenant du Saint-Esprit et de l'Église. *Exercitia*, saint Ignace veut marquer par ce mot que, sauf des cas exceptionnels, la coopération de l'homme est nécessaire pour obtenir la grâce qui viendra soutenir et amplifier la causalité de l'homme. Saint Thomas avait dit : *la bonté de Dieu est expansive ou diffusive d'elle-même : c'est pourquoi il a voulu que toutes les créatures lui fussent semblables non seulement dans leur manière d'être, mais même dans leur manière d'opérer* [1]. Il les a donc faites substances véritables, images de l'être subsistant par lui-même ; il les a voulues causes véritables des effets qu'elles produisent. Son action providentielle se borne à leur conserver leur substantialité afin qu'elles existent en elles-mêmes, et leur causalité afin qu'elles puissent agir par elles-mêmes et produire leurs propres effets. Saint Ignace ne s'est-il pas inspiré du même principe, en mettant en relief l'idée d'Exercices, en demandant qu'on laissât aux retraitants le plus possible la dignité de la causalité ? A l'exemple de Dieu, il veut que l'homme soit actif, libre ; il n'intervient que pour aider, *adjuvare ut velint;* voilà la devise suivie dans sa méthodologie générale ; si parfois il semble nous porter lui-même sur des sommets inaccessibles à notre faiblesse, c'est à la façon de l'aigle qui porte ses petits dans les hauteurs avec l'idée de les provoquer à voler de leurs propres ailes.

2° *Ut homo ordinet,* pour que l'homme ordonne. Les mots *Exercitia spiritualia* comprennent de soi des exercices multipliés d'ordre liturgique, ascétique, etc. Saint

1. Ps. 32, 6.

2. *Divina bonitas sui diffusiva est, et ideo voluit ut omnia ei similia essent non solum in esse, sed etiam in agere.* (quæst. disput.)

Ignace par ce mot *ordinet* précise le genre d'exercices qu'il demande. Il ne s'agit pas ici d'exprimer des sentiments affectifs par la voix, par les cérémonies, etc., il s'agit d'ordonner; or cette notion *ordre* appelle la notion *raison;* la raison seule ordonne, *omnis ordinatio est rationis*, dit saint Thomas. L'exercice essentiel de saint Ignace sera donc un exercice mental; il établit la raison maîtresse; en pratique il acceptera d'autres exercices, la prière vocale, etc., mais à titre *supplémentaire*. Le P.X, reprenant le mot *ordinet*, fait ici une belle élévation sur le mot ordre, et me montre l'ordre suréminent rayonnant en Dieu et se reflétant sur la Très Sainte Vierge, *ordinata sum*, et dans toute la création : en l'entendant je me rappelle involontairement les mots que Dante met sur les lèvres de la sublime Béatrice dans la divine comédie : «Toutes les choses ont un ordre entre elles et cet «ordre fait que l'univers ressemble à Dieu.» Ensuite le P.X. me dit que par ce mot saint Ignace nous rappelle que le respect de l'ordre essentiel est le fondement de la moralité de nos actes, ainsi que nous le savons par la philosophie morale. La signification active du mot *ordinet* montre qu'il s'agit d'un exercice mental qui ne se bornera pas à la contemplation spéculative de l'ordre; il faudra concevoir les moyens pour réaliser l'ordre, il faudra en arriver à l'exécution, malgré les difficultés que fera un ennemi de l'ordre que nous entrevoyons en nous et qui n'existait ni dans l'Immaculée Conception, ni dans l'Humanité sainte de Notre-Seigneur. Cet ennemi, il faudra le vaincre : c'est l'affection désordonnée. L'ordination active demandera la lutte contre cette affection.

En résumé, le mot *ordinet* 1° appelle l'exercice mental et explique tout ce que saint Ignace a mis dans son livre pour préparer et diriger l'exercice mental; 2° il appelle l'ordination active, même malgré l'obstacle; il appelle la lutte, le *vince teipsum*, et explique tout ce que saint Ignace a mis dans son livre pour détruire le péché, pour établir en nous et augmenter intensivement et extensivement l'ordre que Dieu voudra dans notre vie.

3° *Ordinet vitam suam.* Il n'est pas question en effet d'ordonner des choses extérieures à l'homme au moins immédiatement, mais la vie elle-même de l'homme, c'est-à-dire toute son existence et toutes ses activités intérieures et extérieures; il faut donc des Exercices pratiques basés sur la connaissance de soi-même et de tout soi-même. Il faut ici mettre la vie dans l'ordre et l'ordre dans la vie. L'esprit appelle déja d'avance le principe qui nous soumet à cet ordre moral. Saint Ignace ne le donne pas encore, mais il ne tardera pas à le faire connaître : la volonté de Dieu qui nous place sous la loi de notre fin. Selon ce principe, selon la volonté de l'architecte, l'homme devra régler son existence; l'un bâtira le temple de la vie contemplative, l'autre la maison de la vie active, un troisième élèvera la simple tente de la vie apostolique. Cette élection terminée, le pouvoir ordonnateur des Exercices sur la vie de chacun sera-t-il épuisé? Non, les Exercices peuvent servir pour s'ordonner dans les choses particulières [1], et cela est vrai d'une façon universelle. Le chartreux, l'homme de la vie contemplative peut trouver dans les Exercices une direction pour le conduire à sa fin : on a fait des livres de vie mystique tirés des Exercices; un religieux de vie active ou de vie apostolique trouvera aussi dans les Exercices une règle de conduite spirituelle; que de fois des pères de la Compagnie se sont servis du livre des Exercices pour former et pour réformer des ordres religieux de divers genres.

Peut-être, ajoute le P. X, n'a-t-on pas fait ressortir assez, dans les travaux sur les Exercices, les ressources qu'offrent les Exercices pour ordonner la vie, non seulement la vie contemplative ou la vie apostolique, mais même toute vie active professionnelle. Le livre des Exercices ressemble au divin Maître présenté dans la méditation des deux étendards: il veut sanctifier *omnes conditiones et status;* en le suivant, on renouvellerait non seulement la terre de nos cœurs, mais la face du monde professionnel et social; *et renovabis faciem terræ.*

1. Constitutiones Societ., part. III, c. I, n. 26.

Je remercie le P.X. de ses observations un peu longues mais excellentes ; en effet, le titre des Exercices donne bien les principes de la méthodologie essentielle et générale de saint Ignace : la première annotation nous répète que l'instrument qui nous est offert par saint Ignace est un outil spirituel qu'on peut décomposer en trois pièces ou ressorts : examen ou exercice pratique et personnel, méditation ou exercice mental, oraison ou exercice spirituel; mais il ne suffit pas de voir ce moyen général, il faut étudier chacune des trois parties qui le composent, et cela, non le faire en parcourant les ouvrages composés sur les méthodes particulières ; pour mon compte, j'admire la bonté de saint Ignace : non seulement il indique ces trois moyens dont il se sert; soit en les unissant dans la retraite, soit en les séparant, il sait les diversifier selon la nature des vérités à présenter et selon la capacité et la disposition des exercitants; en saisissant l'homme tout entier, il soutient avec la délicatesse d'une mère le malade ou l'enfant qui a besoin d'une main secourable!

Je fais remarquer au P.X. que j'ai divisé toute la méthodologie particulière en deux parties : 1° les méthodes d'oraison et de méditation ; 2° les méthodes pratiques d'examen, d'élection. J'ai mis ensemble les méthodes de méditation et d'oraison, parce qu'elles sont le plus souvent réunies dans les livres qu'on a publiés sur ce sujet. J'ai admis sur ces rayons quelques opuscules qui ne sont pas d'ordre scientifique, mais la science et la pratique sont si entremêlées dans les livres sur les méthodes particulières que je n'ai pas cru devoir écarter les livres pratiques.

I *Méthodes de méditation et d'oraison.* On ne trouve guère d'opuscule imprimé sur les méthodes de méditation et d'oraison de saint Ignace avant l'an 1600; mais à partir de cette date, il y en a une longue série jusqu'à l'opuscule du P.Roothaan, qui fait si bien l'anatomie de la méditation. Signalons l'ouvrage du P.Gaudier sur la méthode des trois puissances; c'est le mode fondamental des modes de méditation, *modus fundamentalis omnium modorum*, dit Palma.

En élevant l'âme à Dieu par toutes ses puissances, on rapproche l'image de l'original, la Très Sainte Trinité ; est-il étonnant dès lors que cette méthode soit si sûre, si féconde, si efficace. Impossible d'énumerer ici les plaquettes que j'ai sur l'oraison. Un père que je connais étudie beaucoup au point de vue bibliographique, historique et critique cette méthodologie particulière de la méditation et de l'oraison ; puisse-t-il nous donner un jour le résultat de ses pieuses et filiales recherches!

Se trouve jointe à cette partie une annexe sur les méthodes d'oraison d'auteurs étrangers à la Compagnie; ce sont, à notre avis, des applications particulières de la méthode fondamentale et universelle de saint Ignace qui s'adapte aux différents besoins des âmes. C'est aussi l'avis du P.X.

2° Les méthodes pratiques comprennent les méthodes d'examen—le passé,—les règles du discernement des esprits —le présent,—l'élection et la réforme de la vie—l'avenir. —On le voit, saint Ignace n'oublie pas le principe qu'il a trouvé dans son cœur entièrement dévoué à Notre-Seigneur; il ne veut pas se contenter d'établir le règne de Dieu dans le temple des facultés intérieures par une vie purement contemplative, par des pratiques de culte religieux, de simple oraison ; c'était, il est vrai, assez souvent la seule préoccupation des auteurs d'opuscules spirituels écrits avant lui ; notre bienheureux Père ne veut pas cantonner le divin Maître dans un royaume purement mystique et l'honorer seulement par des cérémonies liturgiques; il sort du sanctuaire pour établir en tout dans la vie pratique l'influence du Saint-Esprit. Le P.X. est étonné de trouver sur mes rayons de si nombreux et si curieux opuscules sur l'examen, sur l'élection, sur l'amendement de vie; lui qui avait cherché en vain des opuscules sur l'examen particulier en voit là plus de trente; il parcourt rapidement les tables des livres : *Tribunal Christi,* par le P.Druzbicki; *Thronus justitiæ*, du P.Bebius; *El alma victoriosa,*du P.Fernandez ; *Directorio,* du P.Azevedo, les traités du P. Palma sur ce sujet ; un ouvrage

anonyme : *maximes des Saints Pères sur l'examen particulier*, etc. Le P.X. ne croyait pas qu'on eût tant écrit sur l'examen. Je lui montre quelques opuscules sur les méthodes *supplémentaires* : sur les trois manières de prier, *appositis tribus orandi modis*, dit saint Ignace [1] ; puis je ferme le placard qui contient les livres sur les méthodes.

La méthodologie est parcourue, les instruments du travail ascétique ont été décrits; je fais remarquer à mon visiteur que les annotations donneront les conditions pratiques du travail ascétique, de l'application de ces instruments, et que les additions sont d'utiles procédés qui faciliteront ce travail. Il y aurait une belle dissertation à faire sur la psychologie de saint Ignace, sur les activités intellectuelles et morales de l'homme dans les Exercices.

Les instruments connus, une question se pose ; à quoi seront-ils appliqués? Le navire équipé, de quelle marchandise sera-t-il chargé. Les méthodes expliquées, à quel programme les appliquera-t-on? Après la logique de l'ascèse, il faut arriver à la partie ontologique, c'est-à-dire à la partie doctrinale de la pédagogie de saint Ignace.

La doctrine : *Livres et documents sur la doctrine des Exercices*. Voici divers auteurs qui vont nous dire quel programme, 1° d'instruction et 2° d'éducation, nous donnent les Exercices ; quelles qualités ont cette instruction et cette éducation. Déjà plusieurs des ouvrages méthodologiques de la première section nous ont fait découvrir que saint Ignace donne l'instruction ascétique à tous ses degrés; Palma, en particulier, montre avec détails que les Exercices contiennent l'enseignement ascétique primaire, moyen et supérieur ; cet enseignement est sagement gradué et progressif : l'élève, quand il en sera capable, montera d'une classe inférieure à une classe supérieure. Voici le P. Taparelli qui nous déclare, dans un article de la *Civiltà Cattolica*, *Série II*, v. I, pag. 463), que l'enseignement des Exercices n'a rien de laïque; il y a opposition entre les doctrines de la prétendue

1. *Exercitia spiritualia*, annotat. quart.

civilisation moderne et les doctrines de la civilisation chrétienne que prêche notre bienheureux Père : la société gagnerait beaucoup à l'écouter.

Cet enseignement est d'ailleurs en pleine harmonie avec l'enseignement de l'Église. C'est Suarez qui le prouve. J'exprime ici le regret que l'ouvrage du P. Lancicius sur les Exercices commentés par les Pères de l'Église soit perdu.

A ce moment le P. X me dit qu'hier soir, veille de la fête des apôtres saint Simon et saint Jude, en disant l'office de matines, il crut voir une belle harmonie de la doctrine des Exercices avec le dogme principal de notre sainte foi : ces mots de l'hymne de matines : *in his Paterna gloria, in his triumphat Filius, in his voluntas Spiritus,* lui paraissaient l'écho de la doctrine du fondement, du règne et de la contemplation *ad amorem*, les trois méditations métropolitaines de la doctrine de saint Ignace.

A mon tour je lui fais une observation du même genre. Souvent, en lisant dans mes petites heures le psaume 118, la loi de Dieu et les Exercices se confondent dans mon esprit, et cela d'autant plus facilement que le programme de saint Ignace n'est pas simplement un programme d'instruction, c'est un programme d'éducation; on est ici à une école où l'âme tout entière s'attache à Dieu, *schola affectus.* Parallèlement à l'instruction ascétique donnée à l'intelligence, le maître présente à la volonté les règles de la formation ascétique, il donne l'éducation spirituelle. Il est intéressant d'étudier dans quelques auteurs les caractères de l'éducation manrésienne.

Saint Ignace le dit lui-même : cette éducation est universelle dans son objet, elle atteindra toute la vie, *in dispositione vitæ* [1]. Il ne limite pas la formation ascétique de l'âme à ses relations du culte proprement dit et à ses rélations mystiques avec Dieu ; de ces rélations, de ces dernières surtout, il favorisera l'éclosion et le développement, si cela répond au plan de Dieu sur l'âme; son ascétisme mène

1. *Exercitia spiritualia,* annot. prim.

vraiment à la contemplation la plus élevée, quand elle est voulue de Dieu (Voir *Palma, Civore, etc*); mais le domaine exclusivement mystique ne lui paraît pas assez vaste: le sanctuaire et la cellule ne lui déplaisent pas, mais il agrandit, si j'ose ainsi parler, la sphère directe de l'action du Saint-Esprit, et veut le faire régner sur toutes les activités intérieures et extérieures de l'homme. Quelques-uns diraient que son cléricalisme spirituel est envahissant.

Cette éducation est solide; le P. Monteiro, dont nous prenons en main le bel ouvrage *Arte de orar*, le montre. Saint Ignace fait appel surtout aux vertus, à toutes les vertus en général et spécialement aux vertus solides. Qu'il est beau d'étudier avec lui les Exercices, à la lumière de la somme de saint Thomas, et d'y constater la richesse et la solidité de l'éducation de saint Ignace. Saint Ignace, en fondant son éducation sur la formation de la volonté par la vertu doit parler beaucoup d'abnégation ; mais que les âmes faibles se rassurent : saint Ignace traitera son retraitant avec une douceur et une discrétion incomparables; il fera comme le médecin d'un institut ophthalmique qui fait séjourner son client dans des chambres tapissées de couleurs graduellement plus vives, jusqu'à ce que ses yeux soient assez forts pour supporter la pure lumière du jour.

Après cet aperçu général sur la doctrine de saint Ignace, fourni par divers auteurs, je fais remarquer au P.X. quelques ouvrages qui traitent d'un point particulier du programme doctrinal de saint Ignace : ce sont des diamants détachés de la couronne qui brille au front de notre bienheureux Père; mais seuls, ils envoient encore aux regards de ceux qui la fixent mille feux éblouissants; nous examinons les commentaires du P.Schwertfer sur la fin de l'homme, sur la méditation des deux étendards, et les volumes du P.Lemarchand sur la méditation fondamentale, etc.

L'examen bibliographique de la méthodologie et de la doctrine de saint Ignace était terminé, le P.X.en était fort content : cette méthodologie et cette doctrine formaient à ses yeux un ensemble complet; c'étaient la partie formelle et

la partie matérielle d'une science de l'éducation ascétique qui se rencontraient pour former une pédagogie spirituelle complète. Et tout cela s'était présenté à ses yeux et à ses réflexions d'une manière bien ordonnée ; il y a là, me disait-il, les éléments d'une science supérieure de l'ascèse ; vos rayons et vos livres m'offrent des conclusions scientifiques d'ordre ascétique parallèles à celles qu'on obtient en philosophie et en théologie. Faut-il après cela s'étonner de ce qui est raconté dans la vie de saint Ignace que le docteur Martial, de l'Université de Paris, après avoir étudié les Exercices, voulait faire élever saint Ignace sans examen préliminaire au grade de docteur, grade qui était dû, lui semblait-il, à cet étranger modeste qui n'était même pas bachelier en théologie.

Avant de passer à la troisième section, nos regards sont attirés par quatre rangées de livres portant le titre d'annexe. La première contient des livres d'ascétisme général qui sont tirés directement des Exercices, c'est Neumayr : *Idea theologiæ asceticæ,* il a essayé de nous tracer le tableau de la théologie ascétique puisée dans les Exercices ; c'est Schorrer avec son travail scolastique sur la théologie ascétique ; c'est Fighera avec sa modeste et savoureuse *summa spiritualis*, c'est Godinez surtout que je souhaiterais beaucoup de voir traduire en français, etc.

Puis, sur le second rayon, viennent quelques livres typiques des diverses écoles d'ascétisme orthodoxe, ils serviront à établir la caractéristique de chaque école ; mais là comme ailleurs, il est facile de constater que la spiritualité de saint Ignace est vraiment une spiritualité fondamentale ; qu'avec la sienne on comprend mieux les autres et qu'on peut les classer et s'en servir selon les besoins particuliers des âmes. Au troisième rayon, viennent honteux, en petit nombre, quelques ouvrages sur l'ascétisme hétérodoxe des protestants, des quiétistes, etc.

Enfin, au quatrième rayon, viennent des ouvrages historiques sur l'ascétisme : Honoré de Sainte-Marie, *la tradition de l'Église sur la contemplation*, Ferzazo, *sa theologia historico-mystica*, et l'intéressant ouvrage que le P. Hausherr

a publié sous le pseudonyme de Seedorf, sur la vraie et la fausse ascèse. Ces ouvrages permettent d'étudier les caractères et l'influence historique des diverses spiritualités.

III^e *Section. Critiques et apologies des Exercices.* Cette partie contient les attaques faites contre les Exercices et les louanges qui leur ont été décernées. En face de tout chef-d'œuvre de lumière et d'amour, se forment toujours deux chœurs, celui de l'ignorance et de la haine, et celui de l'admiration et de l'amour.

Ai-je eu raison de recueillir ce qui a été imprimé par l'ignorance et par la haine? J'ai cru que je devais suivre la tradition du P. Carayon qui, dans sa bibliographie historique, indique les ouvrages écrits contre la Compagnie; il y a bien des avantages à avoir sous la main les ouvrages qui attaquent les Exercices; ne fallait-il pas collectionner au moins les principaux pour faire constater qu'ils se copient souvent les uns les autres?

Quant aux témoignages de l'admiration et de l'amour, ils ont été réunis avec le plus grand soin: ils viennent de partout: des souverains Pontifes, des récents docteurs de l'Église, des saints modernes, des cardinaux, des évêques, des ordres religieux de tout genre, des fidèles. Quel magnifique concert d'éloges font entendre l'estime et surtout la reconnaissance de ceux qui ont goûté par une heureuse expérience personnelle le livre de saint Ignace! N'oublions pas de mentionner en passant la lettre de saint Alphonse de Liguori sur les Exercices. Je me propose de publier des séries de témoignages en petits opuscules détachés; sans doute, je serai bien incomplet dans les premières éditions: mais celui qui veut être complet ne produit jamais rien; celui, au contraire, qui borne son ambition à être un simple pionnier et le précurseur de frères plus instruits doit savoir lancer des œuvres incomplètes, et laisser à ses successeurs la joie d'achever l'ouvrage commencé et de le couronner par de nouvelles recherches.

La seconde visite du P. X. avait duré assez longtemps;

le jour baissait; nous remettons au lendemain l'étude des deux parties suivantes, la pratique et l'histoire.

Avant de nous séparer, nous devisons quelque temps sur la grandeur du plan de saint Ignace; nous établissons des points de comparaison entre l'Écriture sainte examinée en général et les Exercices; nous nous entretenons surtout du magistère de la Compagnie dans l'étude et dans l'application des Exercices : de l'existence de ce magistère, de son étendue, de son exercice. Le développement scientifique et pratique de la doctrine de saint Ignace est-il possible ? Est-il légitime? Quelles sont les lois théoriques et providentielles de ce développement? Cet entretien renouvelle notre foi dans la mission que la Compagnie a reçue de Dieu de garder, d'interpréter, d'appliquer sous la direction suprême de l'Église le livre de notre bienheureux Père, et d'en faire croître partout l'intelligence théorique et pratique. En nous séparant, nous nous promettons bien de devenir de plus en plus les apôtres de sa doctrine et de ses méthodes.

Je me recommande, mon Révérend Père, aux prières et aux saints sacrifices de Votre Révérence.

R.V. Servus in Christo,

H. Watrigant S.J.

TROISIÈME LETTRE

VISITE DU SECOND ÉTAGE DE LA BIBLIOTHÈQUE DES EXERCICES

LA PRATIQUE DES EXERCICES DE SAINT IGNACE.

Mon Révérend Père,

P. C.

L'aimable père qui était venu visiter hier la bibliothèque des Exercices était parti fort satisfait de sa première journée; ce qu'il avait vu au rez-de-chaussée et au premier étage sur le texte et la science l'enchantait ; il aurait voulu pouvoir étudier encore quelques livres, mais le temps, l'inexorable temps le pressait, et avec le temps, il faut le dire aussi, le zèle des âmes qui le poussait, après avoir fait des études théoriques, à s'occuper de la pratique et de l'histoire des Exercices. Nous avions étudié la plante céleste des Exercices dans sa racine et dans sa tige, il fallait l'étudier dans sa pratique comme dans sa fleur, et dans son histoire comme dans son fruit. La théologie morale et l'histoire viennent logiquement après l'Écriture sainte et la théotogie dogmatique dans le cycle de l'enseignement de nos Facultés; suivons le même ordre dans cette excursion bibliographique.

Je propose donc à mon visiteur de monter au second étage de la maison réservé aux documents qui regardent la pratique; il accepte avec joie sans cacher cependant une certaine inquiétude; il se demandait, m'a-t-il avoué depuis, comment il serait possible de disposer dans un ordre logique les nombreux documents et livres de retraite qui, comme de multiples canaux de dérivation, sont sortis du livre des Exercices, et surtout comment on déterminerait les tons, les nuances, les affinités, les gammes de couleur

plus ou moins manrésienne dans ce répertoire chromatique d'un genre tout spirituel.

La porte du second étage donne sur un vestibule ; ce vestibule précède une grande chambre au fond de laquelle on aperçoit un petit cabinet : voilà toute la disposition de cet étage. J'ai mis en relief dans le vestibule une étiquette portant ces mots : *Avant la Retraite ;* dans la grande chambre apparaissent les mots : *Pendant la retraite ;* sur la porte du cabinet du fond on lit cette inscription : *Après la retraite.* On trouve dans chacun de ces trois appartements les documents afférents au titre qui y est affiché; j'aurais pu ajouter une section pour les livres où les Exercices sont appliqués non plus dans leur ensemble comme dans une retraite, mais sont appliqués à des pratiques particulières; mais, je l'ai fait remarquer dans la visite précédente, il était utile de ne pas séparer ces opuscules pratiques de leurs congénères scientifiques dont ils se distinguent difficilement. Nous ne nous occupons ici que des Exercices pratiqués dans une retraite.

1. *Avant la retraite.* Nous apercevons d'abord dans le vestibule trois belles rangées de livres sur la solitude : poètes, psychologues, écrivains sacrés, maîtres de la vie spirituelle, l'ont chantée, étudiée, louée. N'est-elle pas au commencement de toutes les grandes institutions? En m'occupant de la pratique des Exercices, je devais m'occuper de la solitude, puisque d'ordinaire les Exercices pratiqués dans leur perfection se font dans la solitude. J'ai donc réuni quelques bons ouvrages sur la solitude, à un triple point de vue : la solitude en général, la solitude au point de vue religieux, la solitude au point de vue ascétique.

Mais mon visiteur, n'ayant pas l'intention d'étudier ce sujet qui lui paraît un peu général, se contente de feuilleter rapidement des articles et des notes sur l'utilité de la retraite pour les évêques, pour les membres des Universités catholiques, pour les hommes du monde, pour les prêtres surtout. Il me demande des renseignements sur un travail

manuscrit qui a trait aux vraies retraites ecclésiastiques : quatre questions y sont successivement étudiées :

1° Utilité et nécessité de la retraite pour les prêtres.

2° Qu'est-ce que la vraie retraite ?

3° Les retraites pastorales actuelles sont-elles en France de vraies retraites?

4° Que faire?

Voici les deux conclusions très pratiques de ce travail :

Première conclusion : Maintien, diffusion et perfectionnement des retraites générales pastorales.

Seconde conclusion : Cependant, vu l'insuffisance de ces retraites qui manquent des caractères intrinsèques des vraies retraites, et répondent imparfaitement aux besoins spirituels des prêtres, utilité de faire de temps en temps une vraie retraite. On se propose de se servir de ces documents pour en faire un mémoire confidentiel qu'on adressera aux évêques.

Nous jetons les yeux sur la copie d'un opuscule rarissime que j'ai trouvé à la Bibliothèque nationale : *Les collèges des saints Exercices*. En 1625, l'assemblée du clergé de France autorisa l'auteur de cet opuscule à établir des collèges régionaux de saints Exercices pour les ecclésiastiques. En voyant que les Exercices « élèvent si haut la religion et rendent les personnes religieuses tout aimables à Dieu et honorables aux hommes, on voulut, dit l'auteur, y trouver quelque remède à l'Estat hiérarchique et au corps universel, qui en dépend et qui est malade en plusieurs de ses membres. »

Le P. X. trouve cette question un peu délicate. C'est aussi mon avis : on sera prudent et respectueux comme il convient, sans oublier pour mon compte le *medice cura teipsum* de l'Évangile.

A ce moment, mon hôte ouvre une boîte mystérieuse qui contient une foule de lettres circulaires pour invitations, et me demande des renseignements sur le recrutement des retraitants; il examine un certain nombre de documents imprimés et un cahier manuscrit rempli d'observations pra-

tiques sur ce recrutement parfois si difficile au début des œuvres de retraite ; peut-être en ferai-je un jour un opuscule. Gerson a fait un ouvrage : *de adducendis ad Christum parvulis;* il faudrait faire un travail *de adducendis ad Exercitia*, c'est-à-dire aussi *ad Christum peccatoribus et etiam proficientibus ut perfecti evadant.* Ce serait le commentaire pratique du chapitre premier du Directoire et aussi de la règle septième des prêtres qui nous demande le zèle et la dextérité pour amener les âmes aux Exercices.

Le troisième compartiment du vestibule est rempli de richesses incomparables ; ce sont des guides ou commentaires très pratiques, des directoires, des règlements de retraites.

Guide du retraitant du P. Cotel, la lettre du P. Renault au P. de Ravignan sur la manière d'appliquer les Exercices ; manuel du directeur par le célèbre Rosmini, le judicieux ouvrage de Lombardelli, *Il libro di S. Ignazio facilitato*, etc ; le Directoire, édition envoyée à l'essai dans la Compagnie avant l'édition définitive et officielle que nous possédons ; traduction française du Directoire, ouvrages pour guider dans la construction, dans l'organisation des maisons d'Exercices ; magnifiques manuscrits sur le fonctionnement de plusieurs maisons de retraites renfermant les détails les plus minutieux sur ce que j'appellerai d'un nom bien vulgaire, la cuisine de l'œuvre ; règlements et manières d'organiser des retraites de tout genre, même celle de tout un village, etc.

Cet immense in-folio de 500 pages est la copie d'un manuscrit qui se trouve à la bibliothèque Mazarine ; il a pour titre : *Histoire manuscrite* de la première des maisons de retraite (celle de Vannes), où l'on organisa de nombreuses retraites populaires composées de trois ou quatre cents retraitants. Une série de démarches heureuses m'ont fait obtenir du ministère de l'Instruction publique le prêt pendant trois mois de cette monumentale histoire, que j'ai fait copier tout au long. On y trouve le récit de la fondation de l'œuvre de M. de Kerlivio et du P. Huby, racontée dans

ses moindres détails, de lettres des Pères généraux qui firent jurisprudence sur l'organisation de ce genre d'établissements, tout le fonctionnement de l'œuvre, tous les règlements des directeurs, des officiers de la maison y compris celui du portier. Cependant quelques parties de discours que les Pères prononçaient en expliquant les tableaux énigmatiques manquaient à ce manuscrit. J'ai eu le bonheur de les trouver en Bretagne, et de plus le très complaisant archiviste de la Compagnie le R.P. Van Meurs m'a procuré des extraits de lettres inédites des Pères généraux sur le même sujet. Qu'il serait donc utile que ce manuscrit fût publié par un de nos amis; je crains qu'on ne nous devance hors de la Compagnie. A côté de ce manuscrit pratique viennent d'autres manuscrits d'origine bretonne, qui nous renseignent sur la manœuvre des retraites populaires.

Le P. X. admire un très curieux Directoire du P. Bath, Irlandais, qui fit un bien immense à Salamanque par des retraites d'un jour. Le titre du livre pourrait tromper : *Aparejos para administrar el sacramento de la Penitencia*, (méthode pour administrer le sacrement de Pénitence), par le licencié Pierre Manrique, Milan, 1615. Le P. Bath attachait une importance considérable aux devoirs professionnels : il donne des interrogatoires spéciaux pour la confession des corregidores, des regidores, pour les juges, les procureurs, les greffiers, les pharmaciens, les officiers municipaux, etc., qui viendraient à ces retraites; personne n'échappe à son zèle pratique; le P. Bath était bien dans l'esprit du Directoire qui venait de paraître, et qui va même jusqu'à recommander de remettre à certains retraitants la *Somme* de Navarre pour qu'ils s'examinent sur leurs devoirs d'état [1].

Malgré la satisfaction que j'éprouve à venir à cet endroit de la bibliothèque, je dois l'avouer cependant, je sens parfois mon cœur se resserrer en pensant que je n'ai pas l'introuvable petit cahier que le P. Vitoria, au dire de Palma, reçut de saint Ignace, et où se trouvent consignés des con-

1. Dir. c. XVI, n° 3.

seils de notre bienheureux Père sur la manière de faire faire la retraite [1].

Mais sortons du vestibule, il est temps d'entrer dans la grande salle des livres qui regardent la pratique des Exercices pendant la retraite. C'est une école d'application où nos bons vieux Pères accompagnés de beaucoup de prêtres du clergé régulier et séculier vont nous dire ce qu'ils ont fait des Exercices.

II. Pendant la retraite. Deux grandes divisions dans cette salle : la première division contient les auteurs qui ont publié des séries de retraites réunies en collections : la seconde division contient les retraites distinctes qui sont classées logiquement d'après certains types que nous étudierons. Nous nous occuperons surtout et avant tout de cette seconde; on en verra plus loin la raison. Jetons cependant d'abord un coup d'œil sur les auteurs de la première division ; ce n'est certes pas une quantité négligeable : c'est la division des auteurs qui nous apportent non pas un épi, une retraite à la fois, mais des faisceaux de retraites de tous genres : voici, entre autres, les PP. Lohner, Maister, Neumayr, Pergmayr, etc., des provinces d'Allemagne ; les PP. Nouet, Berthier, Saint-Jure, etc., des provinces de France ; les PP. Cito, Ettori, Beschi, etc., des provinces d'Italie ; voici enfin des externes de nationalité diverse. Les auteurs de ces collections nous offrent sans doute des retraites fort intéressantes et fort utiles ; ces bouquets, ces gerbes de retraites doivent cependant être déliés, si l'on veut quelque jour les placer dans un cadre logique; il faudra que le bibliothécaire fasse plusieurs cartes pour chaque collection, une carte par retraite, et par voie de cartes fonde ainsi toutes ces collections dans la catégorie des retraites distinctes. Celle-ci subsisterait seule dans un catalogue méthodique. Tirons donc le rideau vert sur les collections, allons aux retraites distinctes et occupons-nous exclusivement de ces ruisseaux multiples qui sont descendus

1. Cf. Palma. *Camino espiritual,* T. II, p. 217 et p. 233 de l'édition de Barcelone, 1860.

du beau et grand lac des Exercices. Dans le texte et la science, on a étudié ce lac en lui-même : vous avez pu, dis-je à mon visiteur, étudier ses contours avec le P. Roothaan, et, avec cet admirable annotateur des Exercices et d'autres pères théologiens et philosophes, analyser cette eau si pure, en sonder la profondeur, et contempler dans ses ondes transparentes la lumière du ciel qui s'y reflétait avec splendeur. Veuillot dit quelque part d'un lac de Suisse que c'est une étoile tombée du ciel au milieu des montagnes. Cette comparaison s'applique aux Exercices de saint Ignace. Je ne saurais trop vous recommander, mon cher visiteur, d'étudier les Exercices dans leur pureté native et, *Maria magistra docente*, de chercher à avoir une intelligence élevée du livre de saint Ignace. N'oubliez pas cependant que ce lac n'est pas fait pour s'évaporer dans les nuages et que, dans le plan de son charitable auteur, ce n'est pas un entonnoir fermé de toutes parts, mais un vaste réservoir qui doit donner naissance à des fleuves et à des rivières qui arroseront d'une onde bienfaisante toutes les contrées de la terre. Ces fleuves, ces rivières, si vous permettez de continuer cette comparaison qui est peut-être enfantine, mais qui a l'avantage de rendre clairement ma pensée, ce sont les retraites appliquées que vous voyez rangées en deux grandes classes, les retraites ou Exercices appliqués avec une appropriation, une accommodation générale, les retraites ou Exercices appliqués avec une accommodation particulière. N'oubliez pas cette division qui est capitale ici. Je ne veux point m'arrêter à la question que soulève ce mot : Exercices appliqués avec accommodation. J'ai affaire à un interlocuteur qui a vu en théologie dans le traité de *Ecclesia*, et dans les ouvrages d'Écriture sainte, ce qu'on entend par accommodation, quels sont les modes d'accommodation doctrinale qui sont légitimes, et combien il y a d'espèces d'accommodations. Je ne prétends pas d'ailleurs que tous les auteurs que j'ai réunis ont été discrets dans l'application et dans l'accommodation des Exercices, mais l'étude bibliographique de ces écrivains est utile pour connaître *a posteriori*

les lois de l'application et de l'accommodation contenues *a priori* dans les vingt premières annotations des Exercices. Ceci posé, je reviens à mon visiteur, qui me dit en souriant : —«Puisque vous avez comparé les Exercices à un lac d'où s'échappent de nombreux ruisseaux et que vous les distinguez par ces mots, *accommodation générale, accommodation particulière*, on pourrait, en continuant encore cette comparaison géographique, dire qu'il a deux versants qui reçoivent les eaux de ce lac.»—«Oui, répondis-je, c'est bien cela, le versant de l'accommodation générale où l'on s'est borné à appliquer, à apprêter les Exercices sans modification importante; quoiqu'appliqués, ils sont encore, diraient des philosophes, des Exercices univoques; le versant de l'accommodation particulière où les fleuves qui descendaient du généreux réservoir ont rencontré un terrain plus accidenté, plus mouvementé, et ont dû modifier les oscillations de leur course selon les aspérités du sol; c'est le versant des retraites que des philosophes pourraient appeler Exercices analogiques; j'accepte ce mot pourvu que l'on admette qu'il s'agit d'analogie *cum fundamento in re*, et que l'on comprenne que ce genre de retraites n'est pas du tout à rejeter; sans présenter autant l'aspect des Exercices, elles ont été en bon nombre, dans les circonstances qui les ont fait naître, données selon le vrai esprit et la véritable méthode de saint Ignace.»

Un physicien comme le P. ministre [1], dont je suis l'auxiliaire dans l'œuvre des retraites, le savant auteur du *Répertoire chromatique*, pourrait prendre une autre comparaison et dire : «Dans la section d'accommodation générale, les retraites sont de même ton avec les Exercices, quoique ce ton soit lavé, ou rabattu, ou grisé. Les retraites ne diffèrent là de couleur que *quantitativement;* dans la section d'accommodation particulière, au contraire, il y a différence *qualitative*, il y a variété de nuances.» Mais ne prolongeons pas cette parenthèse, arrivons aux auteurs de la première section.

1. R.P. Ch. Lacouture, directeur des retraites de Braisne.

I^ere^ *Section. Accommodation générale.* Les ouvrages sont rangés ici par assistance. Voici d'abord l'assistance d'Allemagne à laquelle se joint l'ancienne assistance de Pologne : ces auteurs ont fait admirer aux hommes du Nord les Exercices de saint Ignace; je ne puis les citer tous; mon hôte prend successivement en main des auteurs allemands tels que Bellecius, Weyer, Lech, etc.; des auteurs flamands tels que Bauters, Perduyn, Pennequin, etc.; des auteurs anglais tels que Christie, etc. Voici l'assistance d'Espagne unie à celle de Portugal : nous y admirons Figuera, Salazar, diverses éditions espagnoles et mexicaines d'Izquierdo, etc. A propos d'Izquierdo qui eut tant d'éditions en diverses langues, je remarque que les éditions des Exercices en feuilles se sont toujours plus répandues que les autres.

En troisième lieu se présente l'assistance de France avec ses Manrèze, ses Jennesseaux, ses Nepveu, ses Hayneufve, etc. En les parcourant, vous protesterez avec moi contre les vers équivoques de Boileau. (6^e^ ép.)

> Vous irez à la fin, honteusement exclus,
> Trouver au magasin Pirame, Régulus,
> Ou couvrir chez Thierri d'une feuille encor neuve
> Les méditations de Busée et d'Hayneufve.

Quel que soit le sentiment qui ait dicté ces vers, on peut en tirer la conclusion que ces auteurs se vendaient beaucoup, ce qui est, quoi qu'en pense Boileau, à l'éloge de ses contemporains et de ces auteurs ascétiques. En parlant de de l'assistance d'Allemagne, j'aurais pu faire observer que Busée était si estimé de saint Vincent de Paul que celui-ci le mettait entre les mains de ses nombreux retraitants, à tel point que Busée a pu paraître de nos jours sous le titre de Manuel des retraites selon l'esprit de saint Vincent de Paul; disons de suite que l'imprimeur de la dernière édition française indique dans la préface l'auteur véritable du livre auquel le saint se contenta de faire ajouter par M. Portail quelques méditations.

En quatrième lieu l'assistance d'Italie avec ses anciens auteurs si estimés : Balestrieri, Cattaneo, Siniscalchi, etc..., et

avec ses nouveaux ascètes parmi lesquels je vous prie de remarquer les auteurs du groupe que j'appellerais volontiers le groupe de Saint-Eusèbe, parce qu'ils ont édité les feuilles ou documents en usage dans cette célèbre maison d'Exercices : Massa, Ciccolini, Vigitello, Manfredini. Près du P. Roothaan, ils pouvaient étudier et appliquer les Exercices avec l'autorité spéciale qui vient d'un tel patronage.

Enfin voici le groupe des externes qui ont donné des livres qui doivent figurer dans l'accommodation générale : il y a des membres du clergé séculier, comme Mattei, ce cardinal noir qui dans sa résidence forcée de Rocroi sous Napoléon I^er^ prépara un livre sur les Exercices ; il y a là des membres du clergé régulier : carmes, dominicains, franciscains; ne citons ici que ce bon Père dominicain espagnol qui publia une partie des Exercices sous ce titre délicieux : *Petit abrégé pour amener les âmes au saint usage des Exercices que la très sainte Vierge donna au grand Patriarche et Père saint Ignace de Loyola, tiré de divers auteurs classiques, par le P. François Romero de l'ordre des Frères Prêcheurs* [1]. Enfin il y a même dans cette académie spirituelle, dans ce cénacle des Exercices, une princesse d'Autriche, Isabelle de Bourbon, et une archiduchesse d'Este-Autriche qui dernièrement a voulu sous le voile de l'anonyme populariser le livre des Exercices de saint Ignace en publiant : Le livre populaire qui expose les Exercices spirituels de saint Ignace : *Il libro popolare che expone gli Esercizi spirituali, etc.*

II^e^ *Section. Accommodation particulière.* Nous avions terminé l'exploration du premier versant de ce qui regarde

1. Breve compendio para mover las almas a el santo uso de los exercicios que la santissima Virgen dio al gran Padre y Patriarcha san Ignacio de Loyola, sacado de diversos autores clasicos, por el P. Francisco Romero, de la Orden de Predicadores de la Provincia de san Antonio del nuevo regno de Granada. Con licencia. En Sevilla — Cet exemplaire m'a été envoyé du Mexique par le R.P. Gerste.

l'accommodation générale des Exercices, il fallait passer à l'autre versant, à l'accommodation particulière, à nuances diverses. A ce moment, je remarquai une sorte d'hésitation sur la figure de mon visiteur; attribuant cette impression à la fatigue, je lui proposai de s'asseoir un instant près de la table qui se trouve au milieu de cette grande salle. Il accepta mon invitation. Un dialogue assez curieux s'engagea alors entre nous; le P.X, mon hôte, était en sa qualité d'ancien ontologiste un peu absolu; ne concevant comme vrais que certains concepts, il avait en horreur toute analogie, craignant toujours qu'on ne sacrifiât les Exercices à l'accommodation; mais homme loyal dans la pleine acception du mot, il avait coutume de se rendre à de bonnes raisons; on en trouvera un exemple dans le petit dialogue qui s'engagea entre lui et moi.—*Le P.X.* Mon Père, j'ai admiré jusqu'à présent votre riche collection; j'en comprends l'utilité scientifique, pratique, historique. Tout ce qui regarde le texte et la science a fait de ma journée d'hier une journée de ravissement; ce que j'ai parcouru ce matin dans ce que vous appelez le premier versant, l'accommodation générale, m'a également fait plaisir. Que de diamants dans ce bel écrin que j'ai eu sous les yeux! Que de richesses dans cette mosaïque manrésienne! Que n'ai-je le temps d'étudier chaque document! Je vous l'avoue cependant, à ce moment-ci en apercevant ces nombreux ouvrages qui sont rangés sous le titre d'accommodation particulière, une crainte m'obsède. N'avez-vous pas admis sur ces rayons, à une place d'honneur, une foule d'auteurs indignes qui ont sacrifié les Exercices de notre bienheureux Père à de prétendus besoins d'accommodation? N'y a-t-il pas là des mitigations, des adaptations, des dégradations, des falsifications déplorables? Je voudrais qu'à côté de votre bibliothèque vous ayez une chambre séparée pour y mettre à part tous ces livres d'accommodation particulière qui ont donné à plusieurs de nos Pères des idées si pratiquement fausses dans l'usage des Exercices. Jusqu'à présent j'étais au paradis, n'allez-vous point me conduire en enfer,

ou du moins en purgatoire?—*Réponse* : Rassurez-vous, mon Père, il est sans doute possible que, parmi les auteurs que nous allons examiner, vous en trouviez qui aient faussé l'application des Exercices; j'irai plus loin, vous en trouverez sûrement quelques-uns qui ont forcé l'accommodation jusqu'à sacrifier les Exercices; nous pourrons les signaler plus tard dans notre catalogue raisonné : cependant la critique doit être ici fort réservée, parce qu'on ne connaît pas toujours les circonstances dans lesquelles les retraites ont été données. En toute hypothèse, j'admets qu'un certain nombre de ces auteurs, s'ils avaient étudié davantage le texte des Exercices à une source bien pure, s'ils avaient eu un tact spirituel plus développé,ne seraient pas tombés dans certaines erreurs d'application, mais n'allons pas à cause de cette ivraie condamner les épis remplis de bon grain qui ont grandi de toutes parts dans les champs, soit de la Compagnie, soit même d'autres Ordres ou du clergé, sous le magistère plus ou moins direct de saint Ignace. Celui qui dirait que les accommodations particulières demandent du soin, du tact, de la souplesse serait, je crois, dans la vérité; celui qui ajouterait qu'il est dangereux de se jeter sans préparation dans ces accommodations particulières me paraîtrait affirmer chose certaine ; mais s'il allait jusqu'à dire que ces accommodations ne sont pas légitimes, je croirais qu'il émet une affirmation qui est en opposition avec toute la tradition de la Compagnie, avec les principes de saint Ignace, avec ses interprètes les plus autorisés ; je dirais que ces théories mises en pratique iraient jusqu'à placer le plus souvent le chandelier sous le boisseau, alors qu'il doit faire parvenir partout sa bienfaisante lumière; que cette manière de comprendre les Exercices met en danger l'auréole de docteur que je me plais à voir autour du front de l'auteur des Exercices. Saint Ignace lui-même n'a-t-il pas dit : *Res plena periculi est uno omnes calle cogere velle ad perfectionem; quam varia quamque multiplicia sint Spiritus Sancti dona talis non intelligit.* Le partisan de pareille théorie ne voit pas non plus que la variété d'états et de condi-

tions établies par la Providence de Dieu fait varier les devoirs des hommes. Si j'en avais le loisir, je vous montrerais, mon cher Père, qu'il y a dans les Exercices une spiritualité vraiment universelle : il n'est pas de situation spirituelle ou sociale où l'homme ne puisse invoquer le secours de notre bienheureux Père. *Non est qui se abscondat a calore ejus* [1]. Mais cette démonstration nous mènerait trop loin.

Le P. X. Vos paroles me rassurent, mon Révérend Père; j'admets donc que, sinon pour l'étude scientifique générale des Exercices, il est bon, au moins pour certaines applications, de consulter ces auteurs. Permettez-moi à ce moment de relever un mot qui vous a sans doute échappé dans votre enthousiasme pour notre saint fondateur, vous avez parlé de lui comme s'il était docteur de l'Église. Vous n'oubliez pas que pour être docteur l'Église demande certaines qualités qui ne sont pas réalisées en saint Ignace.

Réponse : Je sais, mon Révérend Père, qu'il faut pour constituer un docteur de l'Église une science éminente, une sainteté insigne de vie, enfin la déclaration du Souverain Pontife ou d'un concile légitimement assemblé; je me rappelle avoir lu l'exposition de ces conditions magistralement exposée dans un panégyrique de saint François de Sales par le R.P. Fristot. La déclaration authentique de l'Église n'est pas encore intervenue pour déclarer saint Ignace docteur de l'Église, mais à entendre l'universel concert d'éloges qui éclate de toutes parts en l'honneur de l'auteur des Exercices, j'espère voir au ciel et peut-être même sur la terre l'auréole dont je parlais tout à l'heure couronner son front radieux; et j'aime à invoquer déjà mon bienheureux Père sous le titre de docteur. On a dit : « Il faut craindre de se tromper quand on ne pense pas en poésie comme les poètes, en religion comme les saints. » Tous ne disent-ils pas enfin depuis trois siècles : « Il faut craindre de se tromper quand en ascétisme on ne pense pas comme saint Ignace. » N'y a-t-il pas la reconnaissance implicite de son autorité doc-

1. Ps. XVIII, 7.

trinale ? Je n'insiste pas sur la seconde condition, l'insigne sainteté de vie : elle se réalise évidemment en saint Ignace. Je crois que notre bienheureux Père a eu la troisième condition : la science qui illumine le corps entier de l'Église, non point sans doute dans l'étude et dans l'enseignement du dogme, mais dans l'enseignement de la morale ascétique : « Docentes eos servare omnia quæcumque mandavi vobis [1] ». Si saint Alphonse de Liguori a été proclamé docteur de l'Église parce qu'il a enseigné la théologie morale dans des conditions merveilleuses de sûreté doctrinale et de sagesse pratique, ne peut-on pas espérer que saint Ignace qui a si bien synthetisé les principes de la vie spirituelle dans son livre des Exercices, qui, en les présentant sous la forme d'un Manuel, a donné la théorie pratique de l'ascèse, ne reçoive un jour de l'Église le titre qui le range au nombre des docteurs. Sous le pédagogue et le grammairien de l'ascétisme ne se cache-t-il pas un modeste et éminent docteur, admirable par sa doctrine, par sa science spirituelle et par l'influence considérable qu'il a exercée ? Son Éminence le cardinal Parocchi dans une lettre circulaire à son clergé écrivait les lignes suivantes : « Quand on écrira l'histoire de l'ascétisme, on signalera les Exercices comme la source de cette précision géométrique qui depuis saint François de Sales jusqu'à nos jours a distingué le plus noble des arts moraux. De même quiconque remontera dans l'histoire des âmes jusqu'à trois siècles en arrière, se convaincra aisément qu'une infinité de conversions ont été attribuées aux Exercices, et que pas un peut-être de ceux qui ont atteint les sommets de l'héroïsme, n'a manqué de donner aux Exercices une part de sa reconnaissance [2]. » Mgr Bourret, évêque de Rodez, manifestait le même sentiment lorsque, l'an dernier, il écrivait au R.P. Derivry : « Votre illustre Père saint Ignace a fait, en grande partie, l'avancement spirituel de nos temps modernes par les Exercices [3]. »

1. Mat. XXVIII, 20.
2. 24 janvier, 1881.
3. Cité par le Messager du Sacré-Cœur, 1890.

Notre bibliothèque est une nouvelle preuve de cette influence universelle de saint Ignace. «Vous le voyez, semble nous dire notre bienheureux Père, je n'ai pas travaillé pour moi seul, mais pour tous ceux qui cherchent la vérité! *Videte quoniam non mihi soli laboravi, sed omnibus exquirentibus veritatem* [1]. En travaillant ainsi pour tous, je me suis accommodé à tous : *sed omnia omnibus factus sum* [2]. Saint Bonaventure *(serm. 5 de Pent.)* parlant de la descente du Saint-Esprit au Cénacle dit judicieusement : on a raison de dire qu'il diversifia sa distribution de langues de feu. *dispertitæ linguæ tanquam ignis* [3]. Les apôtres devaient approprier des manières diverses de prêcher aux diverses nations qu'ils évangélisaient. Cette loi s'est réalisée dans l'histoire de la Compagnie. Saint Ignace a voulu que ses enfants diversifiassent la manière de donner les Exercices. Ce sont toujours les mêmes Exercices, mais il y a des modifications accidentelles qui en permettent l'application universelle. Aussi toutes les âmes qui les entendent bien donner voient-elles se produire le même prodige qu'aux prédications des apôtres : *Audiebat unusquisque lingua sua illos loquentes* [4]. Chacun entend nos bons directeurs de retraites lui parler dans sa langue.

Le P. X. Vos paroles dissipent mes craintes, mon Révérend Père, j'admettrai désormais les accommodations particulières au sens que vous indiquez, mais permettez-moi de vous demander comment vous avez classé ces multiples accommodations.

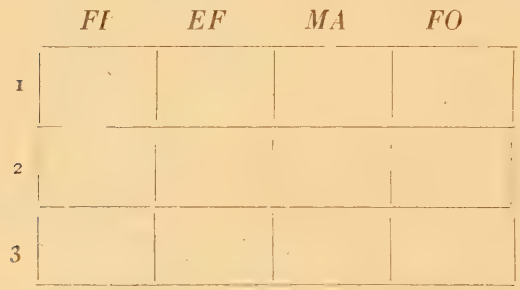
Réponse. J'ai fait appel, mon Révérend Père, à mes souvenirs de philosophie. Présentant ma bibliothèque à des théologiens habitués au langage scolastique, je n'ai pas craint d'employer quelques termes usités en philosophie. J'ai fondé ma division des accommodations particulières sur la division des causes. En philosophie, on distingue quatre espèces de causes qui sont nécessairement requises pour toute espè-

1. Eccl. XXIV, 47—2. I Cor. IX, 22.

3. Act. II, 3.

4. Act. II, 6.

ce d'œuvres. En premier lieu on veut la fin qu'on appelle la cause des causes, parce qu'elle détermine la cause efficiente à agir, celle-ci dispose la matière et y joint la forme. Nous allons donc parcourir les retraites à accommodations particulières successivement selon que l'accommodation aura porté, ou sur la cause finale, ou sur la cause efficiente, ou sur la cause matérielle, ou sur la cause formelle des Exercices. On pourrait, pour les distinguer à l'œil du visiteur, inscrire une lettre sur le dos du volume, FI pour les modifications de la cause finale; EF pour les modifications de la cause efficiente; MA pour celles de la cause matérielle, FO pour celles de la cause formelle. On pourrait encore perfectionner cette notation en précisant par des chiffres les degrés divers de modification; il serait facile de représenter ainsi par des formules composées de lettres et de chiffres les nuances de chaque retraite. Rien n'empêcherait dans ce cas de se servir d'un tableau analogue à celui que je vous présente.



Les chiffres indiquent les degrés d'accommodation.

Le P. X. Votre système est ingénieux; il est très clair et pourrait servir à caractériser d'une manière graphique le genre de retraite qu'un auteur a composée. Mais puisque vous ne l'avez pas encore employée, nous allons parcourir vos quatre divisions principales, les quatre bassins de votre second versant dans le système hydrographique des Exercices. Je laisse donc là les discussions théoriques qui nous ont déjà pris un temps précieux, et, comme un élève docile, je demande à mon guide de reprendre l'examen de la bibliothèque.

Mon visiteur était en effet rassuré par mes explications ; il sentait que le terrain sur lequel il allait marcher était solide, et que je ne le conduirais pas à un caléidoscope d'objets sans valeur.

I° *Les Exercices accommodés par rapport à la cause finale.* Nous voilà en face des retraites accommodées avec accommodation à la cause finale. Dans les Exercices, la fin médiate et générale est la conformité de la vie à la volonté de Dieu, sur laquelle se trouve greffée la fin immédiate de l'élection ou de la réforme de la vie ; on comprend que dans la fin générale on puisse établir toute une échelle de fins particulières et subalternes que l'on poursuivra selon les besoins des âmes. La manière dont saint Ignace poursuit la fin particulière de l'élection du choix de vie ou de la réforme, peut servir de modèle à ceux qui poursuivent un but spécial d'ordre spirituel.

La question de la finalité d'une retraite est bien vaste : Je ne veux pas y toucher ; je me contente de remarquer que sur ce point le plan de saint Ignace, tout en étant d'une largeur sans limite, peut se resserrer à volonté pour répondre à tous les besoins de la vie spirituelle. On représente parfois l'arbre des vertus dans les anciens théologiens. Saint Ignace est un jardinier qui saura les faire croître toutes, et même développer celles dont on a le plus besoin.

Parcourons les retraites placées devant nous sur plusieurs lignes.

En première ligne viennent quelques retraites sur un vice à détruire, sur une vertu théologale ou cardinale à acquérir ou à développer, un devoir à remplir. Remarquez ici les notes de retraites du Père Olivaint ; selon les conseils des PP. Rodriguez et Saint-Jure, il était ennemi de la confusion des sentiments, et, chaque année, il se proposait une vertu spéciale à acquérir pendant sa retraite ; à signaler aussi une curieuse retraite du P. Masenius à l'usage des protestants à qui l'on veut donner la foi catholique : *Nova praxis orthodoxæ fidei*,

Viennent ensuite en second, troisième, quatrième lieu, des écrits suscités par l'idée de rénovation : retraites pour se préparer à une fête, récollections semestrielles, triduum de rénovation, enfin des retraites du mois; c'est là sans doute plutôt la monnaie des Exercices que les Exercices mêmes; mais je ne pouvais les laisser de côté, en formant mon groupement encyclopédique de la bibliographie manrésienne. Remarquez les éditions de Croiset, françaises, italiennes, espagnoles, mexicaines, indiennes, etc.; voyez aussi les curieuses solitudes d'un jour du P. del Nente, dominicain, qui dès 1643 consacrait une de ses retraites tout entière au Sacré-Cœur de Jésus. A la fin de l'ancienne Compagnie, l'œuvre des retraites annuelles, qui avait beaucoup grandi, avait produit l'œuvre des récollections mensuelles; on trouve ces récollections établies en beaucoup de villes; sur les vieux catalogues, surtout sur ceux d'Italie, se lit le status suivant donné à un ou deux Pères dans les maisons principales : *Præ. viris nobil. coll. es sing. mensi.*

En seconde ligne viennent quelques retraites où l'on a pour fin de préparer à la mort; je signale surtout les retraites allemandes de Vogel, celle du P. Bernardin de Pecquigny à l'usage de tous les chrétiens, et celle du P. Pawlowski à l'usage spécial des Pères de la Compagnie de Jésus; cette dernière finit par ces mots significatifs : *Te Deum laudamus.* On le voit, derrière la fin particulière et précise que poursuit saint Ignace dans l'élection de vie, l'horizon s'étend bien loin en restant dans le seul ordre de l'ascétisme. Je ne veux pas arrêter mon visiteur en lui montrant des notes prises au troisième an sur l'adaptation harmonique des Exercices à un autre ordre, de l'application des Exercices aux constitutions, à l'étude, à l'enseignement, au gouvernement, etc.

2° *Exercices accommodés à la cause efficiente.* Nous passons immédiatement à la seconde série : les livres où les Exercices sont appliqués avec accommodation particulière à la cause efficiente. Là encore apparaît le *lucidus ordo* que mon visiteur craignait tant de ne pas voir briller dans les classifications du livre des Exercices. La cause efficiente est

évidemment l'exercitant lui-même placé sous l'influence de la grâce du Saint-Esprit, des esprits et sous la direction du P. directeur, du P. *esercitatore* comme disent les Italiens avec un langage d'une précision admirable.

Nous voici en face de cinq cents livres de retraites qui ont été faites par des hommes placés dans différents états. *Putasne vivent ossa ista* [1]? Oui, il y a là de la vie. Quelle belle et vivante armée s'anime sous nos yeux : prêtres, religieux, séculiers, voilà les trois bataillons qui s'avancent sous l'étendard de saint Ignace. Il y en a de toute couleur, de tout costume, de tout état : depuis l'évêque jusqu'au plus humble clerc, depuis le contemplatif chartreux jusqu'au religieux de vie active, depuis le magnat de Hongrie jusqu'au simple artisan, depuis le vieillard jusqu'à l'enfant de la première communion; tous parlent la langue manrésienne : *Terra autem erat labii unius.* (Gen. XI, 1.) Sans doute quelques-uns ne savent que bégayer cette langue; il y a par-ci par-là des fautes de prononciation qui effrayeraient des puristes; quelques auteurs ne connaissent pas assez la grammaire de saint Ignace; mais tous parlent la même langue; quelle harmonie à l'oreille d'un enfant de saint Ignace! Rien n'est plus important que d'étudier ici l'influence des Exercices de saint Ignace sur l'ascétisme des différents Ordres religieux, et sur l'Église tout entière; en le constatant d'une manière si claire, je m'élève de nouveau à ma thèse chérie : la proclamation du doctorat de saint Ignace. C'est en reconnaissant d'une manière officielle le magistère de ses docteurs que l'Église unifie l'enseignement catholique, et par là consolide le royaume de Jésus-Christ : puisse-t-elle compléter un jour cette action d'unification doctrinale en authentiquant officiellement la mission providentielle de saint Ignace dans la sphère de la théologie ascétique, et cela en le proclamant docteur de l'Église. A mon très humble avis, il me semble que les amis de saint Ignace avanceraient l'acceptation de cette idée, s'ils dégageaient de plus en plus la

1 Ezech. XXXVII, 5

partie universelle de la doctrine des applications particulières qu'il nous en donne dans certaines parties de son livre ; si, selon les indications mêmes de notre bienheureux Père, on en dirigeait l'influence bienfaisante pour sanctifier les états de vie dont la forme est la manifestation concrète de la volonté de Dieu, en ordonnant par les Exercices ces états divers dans le plan divin selon les mots de l'apôtre : Chacun à son rang, en avant le Christ : *Unusquisque in suo ordine, primitiæ Christus* [1]. Les Exercices sont le noviciat du genre humain, a dit le cistercien Strada. Et le Directoire ajoute qu'ils servent à gouverner la vie entière dans quelque état que l'on soit, *quocumque in statu* [2].

1. *Retraites pour prêtres.* Le P. X. et moi passons rapidement en revue le premier bataillon : celui des auteurs qui ont écrit des retraites ecclésiastiques : il y en a là plus de cent cinquante de divers genres. Ils sont rangés par ordre de nationalité ; externes d'abord : allemands, espagnols, français, italiens ; membres de la Compagnie ensuite. Nous ne pouvons examiner que les principaux : Agnelli, Calatayud, Maffei, Dufrêne, Neumayr, etc. Nous voudrions voir devant ces rayons ceux qui disent que la Compagnie a fait peu de chose pour la sanctification du clergé. Depuis le bienheureux Lefèvre qui avait une prédilection marquée pour donner les Exercices aux prêtres et pour former des associations sacerdotales qui maintenaient le fruit des retraites, quelle belle chaîne d'apôtres du clergé nous présente en général l'histoire de la Compagnie, et en particulier la bibliographie des Exercices. N'oublie-t-on pas trop ce que les grands séminaires doivent aux Exercices? Theiner après la retraite de Saint-Eusèbe étudie cette question, mais son travail me paraît assez superficiel. (Voir *Séminaire ecclésiastique ou huit jours à Saint-Eusèbe à Rome*. Espérons que le savant Bollandiste qui prépare la vie du grand saint formé par les Exercices, de saint Charles Borromée, qui avait bâti un *asceterion* ou maison d'exercices pour ceux qui se

1. I Corint. xxv, 23.

2. Dir. c. 1. n° 4.

présenteraient aux saints ordres, nous montrera l'influence historique des Exercices sur l'établissement et le développement de l'œuvre des grands séminaires. Les documents ne manquent pas sur ce sujet.

2. *Retraites pour religieux.* Examinons le second bataillon, ce sont deux cents auteurs de retraites à l'usages des religieux : religieux en général, religieux de divers ordres : il y a là bien des perles précieuses : voici par exemple deux beaux manuscrits composés par des Pères chartreux sur les Exercices de saint Ignace : l'un d'eux commence par une apologie des Exercices : *Apologetica synopsis pro Exercitiis spiritualibus adversus hæreticos, christianos, itidem malos et religiosos.* Puis il donne les Exercices appliqués aux chartreux : *Pro Ordinis Cartusiensis personis, quibusdam et additis, sic accommodata.* En voyant toutes ces retraites d'augustins, de bénédictins, de carmes, de chartreux, de dominicains, de jésuites, de prémontrés, etc., on se rappelle naturellement la répétition éloquente de l'épître du jour de la Toussaint : *duodecim millia signati,* et l'on songe à ces paroles de la sainte Écriture : *Quam bonum et quam jucundum habitare fratres in unum* [1] ? Jetons un regard spécial sur les retraites destinées à nos frères de la Compagnie. Voici les grandes retraites pour tertiaires du P. Le Gaudier, du P. Judde, du P. Petitdidier, du P. de Ravignan; puis c'est Gravina, Pawlowski, Grymowski, etc.

Voici une retraite pour les Frères coadjuteurs par le P. Lerchenfeldt. Je regarde avec complaisance deux retraites à l'usage des Scolastiques, imprimées par nos Pères de la Russie-Blanche en 1793 et 1794, à l'imprimerie impériale russe de Polotsk : qu'il est touchant d'y lire la considération : *De existimatione vocationis religiosæ*, (de l'estime de la vocation religieuse dans la Compagnie de Jésus), dans cette Compagnie qui est toujours l'objet spécial de la bonté de Dieu. Cette bonté, elle éclate partout, dans sa formation, dans sa propagation, dans sa conformité avec la vie et la passion de Notre-Seigneur et aussi, disent nos Pères, dans sa conser-

1 Ps. CXXXII, 1.

vation : *Elucet ex mirabili exigui manipuli conservatione, dum per totum orbem reliquum aboleretur Societas* [1].

Les retraites pour religieuses de divers Ordres se présentent à nous; il y en a pour les Ordres contemplatifs et pour les Congrégations hospitalières, carmélites, dominicaines, visitandines, etc.

3. *Retraites pour séculiers.* Enfin voici le troisième bataillon : les retraites pour séculiers. Hommes et jeunes gens en tête; je distingue parmi eux nos anciens congréganistes et les hommes d'œuvres contemporaines. Mais j'ose à peine toucher à ces livres, tant chacun d'eux ouvre à ce moment des horizons selon les applications que l'on peut faire des Exercices. Signalons au passage le *Triduum* de Grobendoncque : *Patribus-familias et præsertim in Republica occupatis accommodatum;* le *Triduum sacrum... pro viris nobilibus et litteratis* du P. Neumayr, et surtout les Exercices *pro magnatibus* du P. Lancicius. Le P. Lancicius n'oublie pas le devoir de la fonction sociale de la classe dirigeante : il sanctifie par les Exercices les hommes dans l'état de vie où la Providence les a placés : *Être bien ce que l'on est,* disait Bourdaloue dans ses sermons (sermon sur les devoirs d'état) et ses retraites; c'est là d'ailleurs ce que saint Ignace nous indique dans le *de reformatione vitæ* : *ponere creationem, vitam et statum... ad gloriam Dei;* c'est ce que fit le P. Lejay lorsqu'en donnant les Exercices pour la seconde fois au cardinal Othon Truchsès, il lui présenta un *speculum præsidis*; c'est ce que le Directoire commande; il faut sans doute avant tout réformer la vie intérieure, mais ne pas négliger la sanctification de la vie même extérieure et sociale. Que de manuels de devoirs d'état ont été inspirés par cette idée des Exercices à nos anciens Pères; inutile de dire que je n'ai pas songé à les réunir ici.

Nous sommes pressés, nous laissons donc de côté les retraites pour les femmes, les jeunes filles, les enfants, sur lesquelles cependant il y aurait tant à dire, et nous allons à

2. Page 223 du livre : *Collectio meditationum pro ordinaria recollectione.* Polociæ, 1794.

la série des Exercices accommodés par rapport à la cause matérielle.

3° *Exercices accommodés par rapport à la cause matérielle.* Ne parlons pas de la cause matérielle que présente saint Ignace à ceux qui feraient la retraite selon la dix-septième annotation, en se servant de la première manière de prier; ce n'est d'ailleurs, pour qui la regarde de près, qu'un calque raccourci de la cause matérielle générale. Cette cause générale matérielle, ce sont les méditations du fondement, du péché, des mystères de la vie de Notre-Seigneur, etc.; ce sont comme les vues que saint Ignace fait passer devant les retraitants au moyen de sa méthode, de la cause formelle, et, si on nous permet une comparaison, nous dirons de sa lanterne magique. Ces méditations sont, dans le livre de saint Ignace, présentées d'une façon qui aide au choix de vie. La cause matérielle des Exercices mériterait d'être étudiée avec soin: quelles en sont les parties essentielles et invariables ; quels en sont les caractères; quelle en est la disposition, l'enchaînement des diverses parties dans le livre tel qu'il est; quelles en sont les parties variables et mobiles, quelles en sont les modifications acceptées et demandées par saint Ignace dans certains cas donnés. Toutes ces considérations nous amèneraient certainement à dire avec le P. Renault dans sa lettre au P. de Ravignan : « Il est bon, si l'on a un sujet particulier à traiter, de chercher à le faire rentrer dans le fonds des Exercices et à l'y rattacher, soit d'une manière didactique, soit d'une manière plus large. » A mon sens, il y aurait sûrement ici excès de respect de la cause matérielle, si l'on voulait arrêter le retraitant à *sucer* seulement les mots: cette analyse des mots peut être d'un grand secours dans l'étude scientifique des Exercices, mais dans la pratique elle serait, je ne dis pas toujours, mais dans bien des cas, inefficace : les phrases et les méditations elles-mêmes ne doivent pas être considérées comme un vêtement qui doive aller à toutes les tailles. Les ressources des Exercices dans leur cause matérielle telle qu'elle est dans le livre sont grandes, mais on ne doit pas en conclure qu'il faille la

respecter avec une raideur plus grande que saint Ignace. Il en permet la modification de bien des manières ; voir en particulier la dix-septième annotation. Lui-même y a mis des parties qui visent seulement au choix de vie ; se croire obligé de toujours donner la partie matérielle des Exercices à tous, telle qu'elle est dans le texte, cela ne rappellerait-il pas trop aux esprits chagrins et incapables de creuser les mots certain cylindre d'orgue sur lequel on a pointé un air invariable? Lorsque des besoins spirituels demandent la méditation de certaines vérités, ne serait-ce pas une erreur préjudiciable de les écarter? Mais peut-on aller jusqu'à abandonner totalement la matière des Exercices et prendre seulement une matière analogique, comme l'ont fait plusieurs auteurs que nous allons voir ici? C'est là une question que je ne veux point trancher ici; en tout cas, c'est une manière dangereuse, et qui, lorsqu'elle est poussée très loin, demande de la prudence ; plusieurs auteurs cependant l'ont fait ; je me borne à constater le fait : et en voyant des auteurs qui ont ainsi modifié totalement la matière des Exercices, j'admire au moins cette propriété qu'ont les Exercices d'avoir une doctrine si bien en harmonie avec l'Écriture sainte, avec les docteurs de l'Église, et, de plus, je trouve que les ouvrages de ces écrivains sont, pour le moins, des carrières de matériaux pour les applications spéciales avec leurs assaisonnements nécessaires.

Voici les retraites de Paulmier, de Keppler, etc., où la matière est tirée de l'Écriture sainte.

Voici des retraites où des méditations sur les perfections divines, sur la très sainte Trinité, sur la sainte Eucharistie, sur le Sacré-Cœur, sur saint Joseph, sur saint Pierre et saint Paul, sur sainte Marie Madeleine, etc., ont été présentées sous une forme analogique à celle de la matière des Exercices. Que de considérations il y aurait à faire ici sur l'harmonie de ces dévotions avec l'esprit des Exercices, v. g. sur les harmonies historiques, dogmatiques, morales et pratiques de la dévotion au Sacré-Cœur et des Exercices! Nous nous arrêtons quelque temps devant les concordances des Exer-

cices avec les docteurs de l'Église : *Harmonia Exercitiorum S. Ignatii cum operibus S. Augustini*, par le Père franciscain Macedo; *Concordantia S. Anselmi cum Exercitiis genuinis S. Ignatii*, par le bénédictin Golh ; puis se présentent de travaux analogues sur saint Bernard, saint Bonaventure, saint Thomas ; voici des retraites composées avec des textes de saint François de Sales, de saint Alphonse de Liguori. Le P. X. regrette de n'avoir pas de nombreuses journées à dépenser devant ces trésors. Que de belles conclusions s'élèvent, en l'honneur de notre Père saint Ignace, de ces comparaisons harmoniques entre son travail d'apparence si modeste et les ouvrages de ces grands docteurs! J'ai réuni ici plusieurs livres et documents sur les relations de la doctrine de saint Ignace et de saint Thomas ; nous formons le vœu que quelque enfant de saint Ignace établisse un jour un parallélisme fécond entre la spiritualité de l'ange de l'École et la spiritualité du solitaire de Manrèze.

Viennent ensuite les concordances des Exercices avec l'Imitation, avec le Combat spirituel et avec les écrits de quelques saints; enfin quelques Exercices tirés d'un point particulier de théologie ou du livre même des Exercices spirituels. Signalons la retraite posthume du P. Huby sur l'amour de Dieu; mais n'allons pas croire que c'était la retraite que ce grand fondateur des maisons de retraites donnait aux retraitants de Vannes : j'ai également cette dernière où les Exercices sont suivis d'assez près. La retraite sur l'amour de Dieu, qu'on a trouvée dans ses papiers, était probablement à l'usage personnel de cet ami du Sacré-Cœur de Jésus et du Cœur Immaculé de Marie.

4° *Les Exercices accommodés par rapport à leur cause formelle.* Nous arrivons à la dernière série des accommodations : les Exercices appliqués avec accommodation par rapport à la cause formelle. La cause formelle, nous l'avons vu par le titre des Exercices, c'est l'exercice spirituel qui ordonne la vie ou l'exercice mental et pratique ; on pourrait, en se plaçant à ce point de vue, observer que l'exercice spirituel peut se faire *eminenter*, comme cela a lieu pour

les âmes que le Saint-Esprit élève à une vie spirituelle extraordinaire dont il est le Maître souverain. Saint Ignace, nous en avons fait la remarque, prépare et dispose l'âme à accepter cette action spéciale du Saint-Esprit dès qu'elle se manifeste vraiment, et il donne des règles fort sages qui serviront dans la direction des âmes les plus élevées; bien des livres de spiritualité mystique portent l'empreinte visible de sa doctrine et de ses méthodes; nous aurions pu en réunir quelques-unes, nous ne l'avons pas fait de peur d'être entraîné trop loin. Signalons cependant les impressions de retraite de la bienheureuse Marguerite-Marie; elles méritent d'être étudiées à ce point de vue. Rappelons-nous aussi que l'archange saint Gabriel, en engageant de la part de la Reine du ciel Marine de Escobar, la fille spirituelle du P. Louis Dupont, à faire les Exercices spirituels de saint Ignace ajoutait que la sainte Vierge « s'occupait fort continuellement tout le temps de sa vie en ces saints Exercices [1] ». Quelle que soit la manière éminente dont Marie faisait pareils exercices, l'Évangile ne nous indique-t-il pas que sa méthode était parfois bien semblable à celle de saint Ignace : *Maria autem conservabat omnia verba hæc, conferens in corde suo* [2]. Une légère analyse de cette phrase nous y montre l'exercice des trois puissances, de la mémoire, de l'intelligence, de la volonté. Sans trop forcer les mots, une âme pieuse trouverait dans ce texte que l'exercice de la très sainte Vierge était pratique: en considérant dans son cœur les paroles qui sortaient du cœur de son divin Fils, Marie devait harmoniser toutes les activités de ce cœur avec celles du cœur de Jésus : *In dispositione vitæ*. Et ainsi, par la grâce du Saint-Esprit et par la coopération de Marie, Jésus croissait en elle spirituellement, comme il croissait devant Dieu et devant les hommes. N'était-ce pas avec tous ses heureux effets une éminente, merveilleuse et complète application

1. Vie du P. Balthazar Alvarez, par le P. Louis Dupont, Paris, 1620, p. 481.

2. Luc, II, 19.

anticipée de la méthode de l'exercice spirituel tel que saint Ignace devait nous le présenter ?

On peut faire les Exercices *formaliter*, comme nous l'avons dit, si l'on s'exerce pour ordonner la vie : l'âme emploie alors activement ses puissances naturelles, et travaille par elle-même dans un but pratique de sanctification personnelle. Attachons-nous ici à juger nos livres au point de vue de l'exercice : le côté pratique est généralement moins oublié, et nous avons écarté de ces rayons les ouvrages qui ne seraient pas pratiques par quelques points. Mais en étant pratiques, toutes les retraites sont-elles encore des Exercices? Disons en général que de ce côté il pourrait y avoir ici dans la cause formelle, beaucoup plus que dans les autres causes, sacrifice de la partie essentielle des Exercices de saint Ignace : qu'il y ait modification pour le but immédiat, appropriation au sujet, changement dans la matière, la formalité des Exercices reste indemne, s'il y a exercice pratique; mais si l'on sacrifie l'exercice, on a vraiment sacrifié les Exercices de saint Ignace ; c'est ce qui pourrait arriver facilement dans les Exercices donnés *oratorio modo*. Ce serait, sans doute aucun, dépasser la mesure que de demander irrévérencieusement aux Pères instructeurs des Exercices de faire le simple office de robinet d'eau tiède, sous prétexte de respecter la spontanéité du retraitant; mais on peut leur dire respectueusement que c'est changer sûrement la nature des Exercices que de les transformer en méthode d'entraînement ou de dressage violent, où le retraitant perdrait la pleine et entière liberté de ses facultés. Rien de plus contraire aux Exercices. Pour définir ici le rôle de l'instructeur, qu'on nous permette de répéter le mot familier de Montaigne sur l'éducation : « Il faut que le gouverneur fasse trotter son disciple devant lui. » Nécessité donc de tendre à rendre les retraitants actifs, de ne pas substituer son activité à la leur, de s'occuper de préparer les activités du champ encore plus qu'on ne s'occupe de la semence qui y sera jetée; de là l'importance des vraies retraites, des retraites fermées, comme l'on dit aujour-

d'hui, où les facultés sont préparées à agir par elles-mêmes.

Mais ce désir si légitime de ne pas sacrifier la formalité des Exercices doit-elle aller jusqu'à accepter la formule *tout ou rien?* Ce radicalisme dans l'application des Exercices n'a jamais été dans le goût de saint Ignace et de ses enfants. Ils les ont appliqués de diverses manières aux retraites publiques où le retraitant n'est plus complètement actif, puisqu'on y prêche la vérité, et que les facultés ne sont plus aussi bien préparées à l'exercice ; il les ont adaptés aux missions, à des cours de méditations; ils les ont même publiés sous forme de lectures, de réflexions, de prières, d'examen ; ils les ont mis en cours de prédication, et, ce qui est plus fort, en poésie et en pièces de théâtre; de là pour nous la nécessité d'avoir dans la bibliothèque, pour être complet, quelques types de ce genre de livres où la formalité des Exercices a subi ces atteintes, et qu'un naturaliste appellerait les espèces hybrides des Exercices.

Voici d'abord les livres sur les retraites publiques; remarquez les Exercices de Torrubia ; ils sont excellents dans leur genre. Il y a là aussi des retraites pascales.

Voici quelques exercices appliqués aux missions, quelques cours de méditations; quelques-uns de ces livres servaient pour faire les méditations publiques, au temps où l'œuvre de la méditation publique existait dans nos anciennes églises.

Dans les Exercices mis en lecture, remarquez Cattaneo, Rosignoli, et ce livre en langue aztéque où les Exercices sont mis à la portée des Indiens du Mexique.

Les Exercices mis en réflexions, ou en élévations, ou en prières viennent ensuite; les voilà sous forme d'examen, comme Dirckinck l'a fait dans *Semita perfectionis;* puis en cours de prédication dans l'ouvrage slovène du P. Bassar, dans les *Collectanea ascetica Exercitiis spiritualibus sancti Ignatii accommodata*, du P. Kwiatkowski, gros in-folio qui m'a coûté fort cher et qui n'a pas grande valeur pour moi. Enfin arrivent les poètes et les auteurs dramatiques qui ont exercé leur verve sur le livre de saint Ignace,

j'en ai là une quinzaine dont la muse n'a pas été effrayée par les méditations austères des Exercices. Remarquez cette poésie espagnole pour laquelle plusieurs évêques du Mexique se sont associés pour additionner leurs pouvoirs et accorder au total deux cent quarante jours d'indulgence, chaque fois qu'un fidèle en prononcera un mot. Si vous connaissez l'anglais, lisez le bel ouvrage du P. Christie *The end of man;* si vous êtes italien, lisez les poésies sur les Exercices dédiées au Pape Clément XII par Mgr Tusoliti; si vous êtes espagnol, lisez ces chants en langue castillane sur les Exercices. Si vous préférez la langue de Virgile, prenez *l'Ascesis rytmica* de Neumayr. Voyez aussi le *Theatrum asceticum* de plusieurs de nos Pères, et vous trouverez que leur théâtre ne méritait pas toujours certaines attaques un peu sévères. On vit un jour au collège de Munich quatorze personnages de qualité de la cour de Bavière, après un drame du P. Bidermann, faire une retraite fort stricte pour mettre ordre aux affaires de leur conscience. L'un d'eux entra bientôt en religion [1].

Après ces livres où la formalité manrésienne est fortement attaquée, en voici quelques-uns, cinq ou six, que j'ai mis à l'écart; c'est par suite d'une erreur qu'ils sont venus s'égarer ici; on ne peut pas les qualifier d'exercices ascétiques au sens philosophique et manrésien que nous prenons; ce sont simplement des exercices affectifs de dévotion, ou des exercices liturgiques.

A toute cette partie qui porte le titre : *Pendant la retraite*, vient s'ajouter un appendice général contenant premièrement les manuels de retraites, secondement les livres de considérations pratiques, et enfin divers *adjutoria* utiles au cours de certaines retraites.

1° *Manuels de retraites* ou *Vade-mecum ad Exercitia.* Il y en a de fort utiles pour les retraites sacerdotales. Il faut noter aussi celui que le P. Le Valois composa et qui a pour titre : *Prières et méditations à l'usage des retraites.*

1. Voir l'article du P. Paul Mury sur le P. Jacques Balde dans la *Revue d'Alsace.*

qui se font chez les RR. PP. Jésuites dans la maison de leur noviciat; ce livre est vraiment intéressant. Le saint P. Le Valois n'était pas normand; mais à voir la manière dont il donne certains avis à ses retraitants de Paris, on s'aperçoit qu'il a habité la Normandie; en voici un exemple : « On recommande à tout le monde l'attention à ménager la propreté de la chapelle, à conserver les ameublements de leurs chambres, chaises, rideaux, tapisseries, et à y laisser les livres qu'ils y ont trouvés. On en perd beaucoup, c'est sans doute plutôt par la négligence des domestiques que par celle des maîtres. »

Voici des manuels plus frais, entre autres, celui du P. Alet; il s'est rapidement vendu dans ces dernières années. Plusieurs de ces manuels ont été composés aussi bien pour les missions que pour les retraites publiques ou fermées; j'en ai une vingtaine.

Le rayon des *considérations pratiques* ne doit pas être négligé; saint Ignace qui veut que l'on arrive à la connaissance de soi-même et de ses devoirs, pour arriver ensuite à l'exécution des résolutions vraiment pratiques, doit aimer, ce me semble, ces livres où, dans les retraites qui ne visent pas simplement au choix de vie, on donne des indications précises sur la réforme de la vie déjà choisie, sur les devoirs de tous genres, même sur les obligations professionnelles. Le livre lui-même des Exercices amène si facilement les considérations pratiques qu'on a pu en extraire des règles qui enveloppent toute la vie chrétienne et religieuse; voyez ici, en particulier, les deux directoires que le P. Ramière a extraits des Exercices pour la vie chrétienne en général, et pour la vie religieuse en particulier: examinez le beau et grand travail manuscrit du P. Barrelle sur les ressources que le livre des Exercices offre pour former l'esprit de ceux qui sont dans la vie apostolique de la Compagnie. J'en ai ici une copie; l'original se trouve à la bibliothèque Sainte-Hélène de Lyon. Enfin jetez les yeux sur quelques notes manuscrites sur ces Exercices considérés comme moyen de sanctification professionnelle et sociale des hommes du monde.

3° Les *adjutoria* divers sont des cantiques, des images, etc. Parmi les images, examinez les images énigmatiques des PP. Maunoir et Huby, qui ont rendu de si grands services dans les missions, dans les retraites de Bretagne; j'ai retrouvé les discours qui les expliquent bien au long; on a réédité ces images plusieurs fois, même en grand format. Voir celles qu'a données en 1890 le R. P. Vasseur, et qu'avait préparées le P. Cahour y dépensant plus de 20000 francs pour les rendre plus artistiques et pour les adapter à notre goût moderne. On remplace quelquefois aujourd'hui les images par des projections à la lumière oxyhydrique. Il y aurait une étude assez curieuse à faire sur l'iconographie des Exercices; je la recommanderai au zèle du R. P. Hamy.

III. Après la retraite. Nous voici arrivés, le P. X. et votre serviteur, près du petit cabinet du fond qui porte le titre : *Après la retraite*; c'est la troisième partie de ce qui regarde la pratique de la retraite. Ce cabinet renferme des impressions, des souvenirs de retraite, et des livres pour aider à la persévérance. Je suis étonné qu'il n'y ait pas plus de livres sur les moyens de persévérance; je n'en ai guère trouvé plus de quinze; je ne signale ici que celui qui a pour titre : *L'art de bien vivre et de bien mourir surtout en faveur des personnes lesquelles, au sortir de la retraite, veulent sérieusement travailler à leur salut et à leur perfection;* Vannes, 1704. Je n'en connais pas l'auteur; ce livre pourrait après quelques modifications être réédité sous ce titre : *Après la retraite.* Notre visite au second étage, qui renferme tout ce qui regarde la pratique de la retraite, avait été rapide et cependant bien longue; j'étais fatigué de parler, mon visiteur fatigué de voir défiler devant lui des centaines d'auteurs; le bonheur d'avoir contemplé ces richeses, tous ces beaux fleuves qui avaient pris leur source dans les Exercices, dominait cependant toutes les impressions, et mon hôte rayonnait de joie d'avoir appris par cette visite, qu'il appelait une visite suggestive, les ressources que renferme pour la pratique des retraites appliquées et

accommodées le livre des Exercices; en parcourant le plan synoptique de notre bibliothèque, il pourrait désormais, pensait-il, trouver la solution raisonnée et pratique des problèmes les plus difficiles dans l'emploi des Exercices.

L'heure de l'examen n'était pas sonnée, nous allâmes nous reposer quelques instants au jardin. Mais là les *phantasmes* agréables de la bibliothèque ne quittaient pas le P. X.; il en rêverait longtemps, me disait-il; en voyant les parterres de fleurs qui s'épanouissaient au beau soleil, il les comparait à ces parterres de fleurs d'autre genre qu'il avait admirés dans la bibliothèque. Puis, apercevant une statue de saint Ignace et une statue de la sainte Vierge dominer ce jardin, il me pria d'aller prier saint Ignace de nous donner l'intelligence pratique de son livre, et surtout remercier la très sainte Vierge, la Reine et la Mère de la Compagnie, de la protection qu'elle a toujours accordée à ceux qui ont foi dans la multiple efficacité des Exercices.

Nous nous séparâmes ensuite, en nous donnant rendez-vous à l'après-midi pour l'examen de la quatrième partie de la bibliothèque : *l'histoire des Exercices de saint Ignace*.

Je me recommande, mon Révérend Père, aux prières et aux saint sacrifices de votre Révérence.

R. V. Servus in Christo,

H. Watrigant, S. J.

QUATRIÈME LETTRE

VISITE DU TROISIÈME ÉTAGE DE LA BIBLIOTHÈQUE DES EXERCICES

HISTOIRE DES EXERCICES.

Mon Révérend Père,

P. C.

Au commencement de l'après-midi, le P. X. et moi nous fîmes une promenade d'une heure avant de venir terminer la visite de la bibliothèque : notre conversation, après s'être égarée sur divers sujets, se tourna vers l'objet principal de nos préoccupations : les Exercices de saint Ignace. « Je vous l'avoue, me disait le P. X., je suis très ignorant de l'histoire de la Compagnie et surtout de l'histoire des Exercices. Si tous me ressemblaient dans la Compagnie, nous mériterions le reproche qui nous a été adressé : *gens ignara suorum*. Malebranche se vantait de ne pas savoir plus d'histoire qu'Adam ; pour ce qui est de l'histoire des Exercices, je ressemble à Malebranche ; mais je le dis à mon honneur, j'ai le bon esprit de m'affliger de cette ignorance. Je serais fort heureux de la dissiper. »

Réponse. Mon Révérend Père, j'ai souvent remarqué que quelques amis des Exercices, même parmi ceux qui avaient étudié le plus les Exercices, ne connaissaient pas l'histoire de leur livre préféré ; à vrai dire, cette connaissance n'est pas nécessaire pour donner une retraite. On peut être bon théologien sans connaître la vie des anciens théologiens : excellent médecin sans remonter aux sources historiques de la science médicale ; peintre de mérite sans avoir lu la vie des grands maîtres de la peinture. Cependant, il semble qu'il nous convienne à nous, enfants de saint Ignace, de ne pas négliger cette histoire du livre de notre bienheureux Père. N'est-ce pas un devoir de piété filiale ? Cette histoire, c'est l'histoire de la marche triomphale de saint Ignace à

travers les siècles : il est là à la tête d'une troupe d'apôtres et d'âmes délivrées et sauvées, dont le magnifique défilé ravit les anges et les hommes de foi. Mais autre est le sentiment délicieux de piété filiale que tout compagnon de Jésus éprouve dans cette revue du passé; il est d'autres avantages que son zèle trouvera dans l'étude historique des Exercices. J'en ai l'expérience personnelle : bien des problèmes de l'interprétation pratique des Exercices ont été résolus par l'histoire des Exercices ; grâce à ces recherches, j'ai découvert des trésors d'expériences déjà faites qui m'ont évité bien des tâtonnements dans l'établissement de l'œuvre; les renseignements que j'y ai puisés m'ont permis d'aider plusieurs orateurs catholiques à montrer, dans les congrès catholiques, l'influence de notre livre merveilleux, et par suite à faire accepter plus facilement la restauration de la pratique salutaire des retraites.

Le P.X. Je vous félicite, mon Père, d'avoir joint la recherche des documents historiques à celle des autres documents. Le texte, la science, la pratique éclaireront l'histoire et réciproquement : nous pourrons étudier l'histoire dans ses origines, dans ses rapports divers, surtout au point de vue de l'application des Exercices : ici l'histoire ne sera pas séparée de sa cause : nous allons admirer le fruit sur l'arbre. Ce matin, j'ai vu avec bonheur les feuilles de cet arbre de vie, et j'ai admiré l'universalité de leur efficacité : *Folia ad sanitatem gentium* [1], nous allons jouir de la vue de ses fruits d'or.

En devisant de la sorte, notre promenade s'achève doucement ; de retour au logis, nous montons au troisième étage; ce troisième étage n'est guère qu'une mansarde sous les combles. De chaque côté se trouve un bois de bibliothèque, contenant l'un les documents et ouvrages imprimés sur l'histoire des Exercices dans la Compagnie, l'autre les documents imprimés sur l'histoire en dehors de la Compagnie. Près de chaque collection des imprimés se trouve un grand *classeur* contenant l'histoire manuscrite dans des compar-

1. Apoc. XXII. 2.

timents s'étageant du plancher jusqu'au plafond. Donc à droite tout ce qui regarde l'histoire dans la Compagnie, à gauche ce qui regarde l'histoire en dehors de la Compagnie. J'ai peut-être eu tort de séparer ainsi ces deux parties; en réalité saint Ignace est le véritable patriarche des retraites : de chaque côté il peut dire : *Terra nostra dedit fructum suum* [1]. Nous ne voudrions pas tomber dans la ridicule présomption de cet anglais qui trempait son doigt dans la Méditerranée, et, constatant la présence de l'eau salée, s'écriait : Ceci est à nous ; mais nous ne pouvons pas cependant conspirer par une modestie exagérée contre la gloire de saint Ignace. Souvent d'ailleurs ceux qui se sont occupés de retraites disent qu'ils ont voulu imiter saint Ignace, et reconnaissent franchement la suzeraineté manrésienne ; quant à ceux qui n'avouent pas leur filiation plus ou moins directe des Exercices, on peut prouver qu'ils marchent à la lumière d'un flambeau allumé par saint Ignace ; s'ils l'ignorent, parce qu'ils n'ont pas eu les Exercices originaux en main, nous ne serions pas trop méchant en disant qu'ils ressemblent à M. Jourdain qui faisait de la prose sans le savoir, et que leur prose aurait d'ailleurs gagné à s'accorder mieux avec la grammaire de saint Ignace.

I. *Histoire dans la Compagnie. a) Imprimés.* Ceux qui trouvent que pour être un chercheur, un fouilleur de vieux papiers, comme l'on dit quelquefois, il faut avoir le cœur sec ne comprennent pas les émotions qu'éprouve l'explorateur des vieilles bibliothèques. Ces émotions, un enfant de saint Ignace les ressent surtout lorsqu'il s'occupe de l'histoire des œuvres de nos anciens Pères, et surtout de l'œuvre des Exercices qui est très propre à la Compagnie, *propriissima*. La piété filiale et le zèle conspirent avec les délices des recherches historiques pour vous faire apprécier les biographies ou histoires des apôtres des Exercices. L'imagination, complice du cœur, rebâtit les maisons anciennes de retraites, et les voit se remplir de nombreux exercitants. La scène sur

1. Ps. LXXXIV, 13.

laquelle les directeurs de retraites ont vécu et parlé se relève d'elle-même, et l'on y voit paraître ces héros de l'apostolat de la Compagnie. On se laisse gagner par leur exemple : sans oser dire les mots célèbres de saint Augustin : *Cur non potero quod isti et istæ*, on est encouragé à de timides essais en ce genre d'œuvres. Aussi je voudrais voir pareille bibliothèque s'établir au moins en miniature dans chaque maison de troisième année de probation; nos bons vieux Pères gagneraient bien des âmes à cet apostolat fructueux des maisons de retraites.

Je montre d'abord au P.X. les deux seuls ouvrages qui traitent l'histoire générale des Exercices : c'est l'*Historia Exercitiorum* de Dierfins : histoire interrompue qui mériterait d'être continuée,et cela sur un plan un peu plus large. Viennent ensuite les *Notizie memorabili* de Rosignoli sur les Exercices; il a écrit les merveilles de Dieu dans ses saints, les merveilles de Dieu dans les âmes du purgatoire,les merveilles de Dieu dans la sainte Eucharistie; il convenait qu'il fît ces notices sur les merveilles produites par le Saint-Esprit au moyen des Exercices de saint Ignace : c'était pour le P.Rosignoli un moyen nouveau de répondre à l'invitation de la sainte Écriture : *Opera Dei revelare et confiteri honorificum est.* J'ai toujours regretté qu'il n'y eût pas une édition française de cet ouvrage, qui, légèrement modifié, adapté à notre goût et complété, ferait du bien en France.

Voici un rayon couvert des biographies de ceux qui, pour l'honneur du divin Roi, se sont signalés en travaillant pour les Exercices : le P.Huby et le V. P.Maunoir dont les histoires sont connues; le B. Pierre Lefèvre, le V. P. Baltazar Alvarez, le V.P. Segneri, le P. Calatayud, le P. Cardaveraz, saint François de Hieronymo, le P. Calvi, le P.Lentini, le P.Malagrida, etc.; chacun d'eux mériterait une étude spéciale. Je ne veux pas négliger d'exprimer le vœu que quelqu'un fasse connaître aux Pères de France la belle vie du P. Lentini, qui fonda à lui seul neuf maisons de retraites en Sicile. La méthode d'organiser des retraites par groupes

sociaux est extrêmement curieuse. Le mouvement qui entraînait nos Pères à fonder des maisons de retraites à la fin de l'ancienne Compagnie était très accentué. En 1746, le P. Gravina, voyant dix maisons de retraites dans la seule Province de Sicile, s'écriait : «Hoc sæculum dici potest sæculum Exercitiorum.» Pareil mouvement existait ailleurs; voyez en particulier la vie du P. Malagrida, l'intrépide organisateur des retraites au Brésil et en Portugal. Son histoire manuscrite nous dit quelle ténacité il dut montrer pour soutenir son œuvre de Sétubal, alors que dans les premières retraites il n'obtenait qu'un ou deux retraitants; a-t-on remarqué qu'il fut le martyr des Exercices? Il était sur le point de donner les Exercices au roi Joseph, comme il les avait donnés au roi Jean V, lorsque Pombal l'arrêta, on sait comment. Son histoire n'était-elle pas le symbole prophétique de celle de la Compagnie alors si dévouée aux œuvres de retraite? Il avait écrit à son Père Provincial : «Ce matin, le démon m'est apparu sous une forme horrible et m'a menacé, moi et la Compagnie, d'une cruelle persécution : «Si tu ne cesses «de donner les Exercices, je te poursuivrai à outrance jus«qu'à la mort [1].» Ni le P. Malagrida, ni la Compagnie, ne reculèrent devant la menace diabolique, tous deux eurent l'honneur du martyre; mais ce martyre-là prépare les résurrections glorieuses.

Après les documents biographiques, nous nous arrêtons aux documents qui regardent les maisons de retraites. Voici une rareté sur la maison de retraites de Malte; en voici d'autres sur celles de Bretagne; il y a là aussi un cahier avec des plans et vues de maisons de retraites. N'oublions pas d'examiner ces intéressants comptes rendus annuels des retraites communes flamandes qui firent merveille en Belgique au dix-huitième siècle. Après les documents imprimés de l'ancienne Compagnie, viennent les documents sur la nouvelle Compagnie; il y a peu de livres sur ce sujet; mais quelques boîtes renferment toutes les feuilles volantes,

1. *Histoire de Gabriel Malagrida, de la Compagnie de Jésus*, par le P. Paul Alvarez.

articles de journaux et de revues sur ces questions ; puis à côté de ces boîtes, on peut apercevoir une trentaine de discours ou rapports sur l'œuvre des retraites prononcés ou lus dans les congrès catholiques. Le mouvement qui développe l'œuvre des retraites à ce moment est assez fort pour donner naissance à beaucoup d'articles que je recueille précieusement. J'ai quelquefois pensé qu'en relevant tout ce qu'il y a d'intéressant sur les retraites dans nos périodiques modernes, et en citant quelques faits du passé, on pourrait publier, à l'usage des directeurs de retraite, un petit bulletin de correspondance autographié, se divisant en deux parties : *Autrefois—Aujourd'hui.*

b) *Manuscrits.* Après les imprimés, il faut voir les manuscrits historiques. Prenons d'abord connaissance de copies de divers manuscrits d'origine bretonne ; puis, voyons la copie de l'histoire de saint Ignace écrite en espagnol par Ferrusola ; l'auteur s'est ingénié à montrer que notre bienheureux Père a réalisé dans toute sa vie la doctrine des Exercices : son existence n'a été que les Exercices en action ; c'est là le thème piquant de notre historien.

Ce qui domine dans ce département des manuscrits, c'est la multitude des notes rangées dans des cartons par assistance et par Province. Elles sont disposées dans le plus grand ordre ; mais à l'heure actuelle il n'y a là que des feuilles volantes. Ce sont des paillettes d'or extraites de beaucoup de biographies, de ménologes et d'histoires de Province ; elles ne sont pas encore fondues en lingot. Il faudra continuer à tamiser l'histoire de la Compagnie pour les recueillir précieusement. Le travail est heureusement assez avancé. La carte de l'exploration avait été tracée avec précision ; une grande partie du voyage est faite. Si mon visiteur avait plus de temps, je lui causerais d'agréables surprises en lui montrant combien les Exercices ont été féconds dans chacune des Provinces de l'ancienne Compagnie : ces trente cartons renferment des choses curieuses. En les parcourant, il aurait les impressions de l'archéologue heureux qui, à chaque couche du sol qu'il perce, retrouve les pierres éparses d'un

magnifique monument. Les assistances d'Allemagne et de Pologne, les assistances d'Espagne et de Portugal, l'assistance de France, l'assistance d'Italie, viennent à l'envi célébrer les Exercices. J'avoue que j'ai un bonheur spécial à entendre nos Pères des missions étrangères, depuis saint François Xavier jusqu'aux Pères de nos missions actuelles de Chine, du Maduré, de Madagascar, des Philippines, nous parler des Exercices qu'ils ont donnés si volontiers. Ce sont sans doute des retraites données le plus souvent à des catéchistes pour en faire des zélateurs d'élite, mais ce sont aussi des retraites données aux plus humbles chrétiens : aux Indiens des pampas du Mexique, aux sauvages du Canada, aux esclaves de l'Amérique du Sud : il y a là une merveilleuse histoire du zèle de nos Pères et de la miséricorde de Dieu opérant par les Exercices de saint Ignace. Toutes ces fleurs, ces *fioretti* de l'histoire des Exercices mériteraient d'être cueillies. J'ai réuni déjà les éléments d'un ménologe qui roulerait exclusivement sur les Exercices; cette forme brisée du ménologe a bien des inconvénients pour ceux qui aiment les travaux d'ensemble, mais quand il s'agit des Exercices, ne pouvons-nous pas répéter l'axiome des anciens : *Historia quoquomodo scripta placet*, (l'histoire plaît de quelque manière qu'elle soit écrite); il y aurait un certain charme à entendre chaque jour les récits édifiants du zèle de nos Pères dans l'apostolat des Exercices. Les directeurs des Exercices ne trouveraient pas que c'est trop monotone.

Plus tard on pourrait fondre tous ces éléments, embrasser dans une unité féconde cette délicieuse histoire, montrer ce long développement des Exercices semblables au grain qui mûrit, étudier les phases de ce beau mouvement progressif et les diverses formes qu'il affecte; tout en restant toujours identique à lui-même, sous la pieuse et fidèle garde de la Compagnie, il sait se développer dans les proportions demandées par les besoins de la société chrétienne. En écrivant cette histoire des Exercices, il faudrait en dégager la philosophie, et montrer combien l'ac-

tion des Exercices se lie à ce que Son Éminence le cardinal Manning appelle la mission temporelle du Saint-Esprit. Je je le sais, pareil récit n'aurait rien d'éblouissant pour l'imagination; il n'y serait point question d'autres luttes que de celles de l'âme; les Exercices sont de la poudre sans fumée et sans bruit, il n'y aurait même pas de descriptions de manifestations brillantes, de tableaux de fêtes solennelles, mais tout serait intime et spirituel, et par suite d'un intérêt majeur pour le moraliste sérieux, pour l'apôtre zélé, l'enfant de la Compagnie, qui, dans une méditation profonde de cette philosophie, découvrirait la ravissante harmonie qui unit l'histoire des Exercices aux plus beaux faits de l'Église depuis trois siècles, et au plan de Dieu dans la conduite du monde.

Mais ici, comme dans les congrès catholiques, nous sommes à faire des vœux.

Avant de passer à l'histoire des Exercices en dehors de la Compagnie, je montre au P.X. deux gros manuscrits avec pièces à l'appui; ils comprennent l'histoire de Saint-Joseph-des-Champs (*Château-blanc*), et de Notre-Dame de l'abbatiale de Braisne. Je les ai écrits sur l'invitation de l'autorité supérieure; il m'est toujours agréable de les prêter à ceux qui veulent fonder des œuvres de retraites.

II. *Histoire en dehors de la Compagnie.* Voici un certain nombre de Vies de bienheureux, de saints, ou d'hommes vénérables qui s'occupèrent des Exercices, soit par eux-mêmes, soit en demandant le concours des Pères de la Compagnie. Voici la Vie de Luzzago, l'ami de saint Charles Borromée, patricien de Brescia, dont la cause de béatification est introduite; sa biographie est fort intéressante au point de vue où nous nous plaçons; il avait établi près de Brescia une petite maison d'exercices où il amenait des prêtres et des laïques auxquels il faisait donner les Exercices par des Pères de la Compagnie. Son zèle rappelait celui d'Henri de Gouvea, qui, en Portugal, au temps de saint Ignace, mérita de gagner à la vie religieuse de la Compagnie par les Exercices le bienheureux P. Azevedo.

Voici la Vie de saint Vincent de Paul : Abelly montre « les bluettes des saintes ardeurs dont le cœur de saint Vincent était embrasé pour procurer l'avancement du royaume de Dieu dans les âmes par les exercices de la retraite. » Saint Vincent donna à Saint-Lazare les exercices à 20 000 retraitants.

Viennent ensuite les Vies ou biographies d'Authier de Sisgau, de Mgr Daniel de Francheville, de saint Alphonse de Liguori, de saint Léonard de Port-Maurice, le grand et enthousiaste admirateur des Exercices.

L'histoire des prêtres du Sacré-Cœur de Marseille nous parle des retraites organisées dans les œuvres de jeunesse.

Il y a là des documents sur les retraites d'ouvriers des rues organisées à Paris, au dix-huitième siècle, par l'abbé de Pontbriand et l'abbé de Fénelon. On a conservé à la bibliothèque de l'arsenal des cartes professionnelles qui indiquent les quartiers où logent les ouvriers des différents corps d'état, limousins, auvergnats, savoyards, etc., que l'on veut appeler aux catéchismes et aux retraites. Je dois dire qu'il s'agissait ici de retraites prises au sens large de ce mot, de retraites dans les églises, avec deux au trois instructions par jour. L'abbé de Fénelon eut, comme le P. Malagrida, l'honneur du martyre; il fut guillotiné à Paris en 1793. N'oublions pas aussi ce rarissime ouvrage attribué à un duc d'Este; c'était, je crois, Hercule III. Le Duc avait organisé près de Modène une grande maison de retraites sous le titre d'Ermitage de Saint-Martin; il y menait toute sa cour en solitude. La description de cet Ermitage est des plus curieuses. Le règlement est vraiment par trop accommodant, même pour des courtisans que leur souverain amène ainsi en groupe aux exercices de la retraite; mais si ces solitaires ne méditaient guère, et n'observaient pas la modestie des yeux que demandent les additions de saint Ignace, ils devaient forcément lire les inscriptions pieuses que Monseigneur le Duc avait fait peindre au nombre de plus de trois cents sur les murailles et les meubles de l'Ermitage; pas un siège du jardin n'en était privé.

Ils devaient se rendre aux nombreuses stations établies dans quarante chapelles ou sanctuaires. J'avoue ne plus trouver ici de trace des Exercices de saint Ignace. Le P. Huby, dans ses retraites, admettaient ces pieux pèlerinages et quelques cérémonies, mais pas au même degré que Monseigneur d'Este; de plus il n'oubliait pas autant la méditation et les prescriptions de saint Ignace ; sa retraite était plus intensive que celle d'Hercule III.

A la suppression de la Compagnie, Dieu suscita quelques hommes de zèle qui cherchèrent à continuer l'œuvre des retraites : la Vie de Lanteri, qui, avec le P. Diesbach, s'occupa de cette institution en Piémont, doit être notée. En France le V. Receveur, dont on instruit en ce moment la cause de béatification, fonda en Franche-Comté une congrégation pour donner des retraites. J'ai beaucoup de documents précieux, et qui ne sont pas tous dans le commerce, sur cet intrépide apôtre des retraites qui avait admiré jadis nos retraites au collège de Besançon. Voici les Vies de M. Orain et de M. Cormeaux qui, au cours même de la Révolution, organisèrent de magnifiques retraites. M. Cormeaux, disciple du P. de Clorivière, fut guillotiné à Paris, comme l'avait été l'abbé de Fénelon, comme le fut, à Vannes, M. Roche, ancien directeur des retraites de Vannes. Ce dernier entendit sa sentence dans la maison d'exercices transformée en tribunal révolutionnaire. A Rome, Mgr Piatti, avec l'aide des PP. Buffalo et Pallotti et de plusieurs autres prêtres célèbres qui devinrent évêques ou cardinaux, établit une maison de retraites près du Janicule pour les officiers de l'armée pontificale. Je n'ai pas la Vie de Mgr Piatti, mais un gros volume in-8 qui a pour titre : *les prodiges de la grâce opérés en quelques chrétiens qui ont fait les Exercices spirituels dans la retraite du Janicule* [1].

Signalons encore les documents sur les retraites des passionistes, sur les retraites fermées si touchantes établies par dom Michelini, à Ponte-Rotto, pour les enfants de première

1 *Prodigii della grazia.* Roma, Tip. della Civiltà Cattolica.1889.

communion, sur les retraites organisées par Rosmini, etc.

Enfin viennent une foule de pièces sur l'œuvre récente des retraites organisées chez les Frères de saint Vincent de Paul, des écoles chrétiennes, etc., sur l'œuvre des retraites de fiancés que donne un admirable curé de Liège : il a déjà fait faire des retraites préparatoires au sacrement de mariage à près de 20 000 personnes.

Après les hommes, apôtres des Exercices, voici un groupe de femmes qui méritent d'être signalées : sur les rayons de notre bibliothèque, vous voyez les notices sur les fondatrices des retraites en Bretagne : la Vie de Madame de Mirancon, les annales des dames Budes, de Rennes, la Vie de M^lle^ de Saint-Luc guillotinée à Paris pour avoir distribué des images du Sacré-Cœur; j'ai acheté d'occasion pour dix centimes le livre des Exercices qui lui servait dans les retraites de Quimper; je le considère comme une précieuse relique.

Parcourez la biographie étonnante de sœur Louise de Parménie, qui fut poussée de Dieu à établir une maison de retraites dans le Dauphiné sur l'emplacement de l'ancien couvent de sainte Béatrice d'Ornacieux, qui, soit dit en passant, est une des ancêtres du général de Miribel. Louise de Parménie commença son œuvre avec un petit liard de la valeur de deux deniers qu'elle trouva placé près d'elle pendant son oraison.

Que n'avons-nous le temps de lire la Vie vraiment prodigieuse de Maria Antonia de saint Joseph; j'ai reçu des documents extrêmement précieux sur cette héroïne des Exercices, qui, après l'expulsion des nos Pères des colonies espagnoles, fit faire, dans l'Amérique du Sud, les Exercices dans des retraites fermées à plus de cent mille personnes; un bon négociant en laines, de Tourcoing, ancien retraitant du Château-blanc, veut bien, dans ses voyages à Buénos-Ayres, me rechercher des raretés sur cet admirable apôtre de nos retraites.

Sur le dernier rayon des imprimés apparaissent divers opuscules sur les congrégations de femmes établies pour aider à donner les retraites aux femmes. J'en ai surtout sur

deux congrégations établies depuis quelques années seulement :

1° La congrégation des religieuses de Notre-Dame du Cénacle ; nous n'avons pas le temps de les examiner ; remarquez seulement cette petite feuille : la messe de Notre-Dame du Cénacle accordée à cette congrégation par Sa Sainteté Léon XIII. Cette messe est fort belle et tout à l'éloge des retraites.

2° La congrégation des religieuses de la retraite du Sacré-Cœur de Boulogne nous présente également quelques imprimés.

b) *Manuscrits de l'histoire en dehors de la Compagnie.*

Quelque intérêt que présente ce second *classeur* avec ses documents bien ordonnés dans des cartons sur l'histoire des retraites : 1° dans les divers Ordres religieux d'hommes ; 2° dans le clergé séculier ; 3° dans les diverses congrégations de femmes ; 4° enfin et même chez les protestants, nous n'avons pas le loisir de les parcourir en détail. Le P. X. se borne à me demander des renseignements sur l'étrange imitation de nos retraites que font, en Angleterre, les Cowley-Monks, dont la maison mère est près d'Oxford ; ces prétendus religieux veulent copier la Compagnie ; ils donnent les Exercices et ont déjà publié en Angleterre et aux Indes des livres de retraites et de méditations. Puissent les Exercices de saint Ignace produire sur eux et sur leurs prosélytes le même effet qu'ils ont produit sur le cardinal Newmann et sur Orby Shepley, dont nous avons parlé plus haut. Leur grand Milton a pris la retraite de Notre-Seigneur au desert pour sujet dans son immortel poème : le *Paradis reconquis*. Puissent les retraites selon les Exercices de saint Ignace, en les ramenant à la sainte Église romaine, leur faire reconquérir leurs droits à l'héritage du ciel.

Nous voilà arrivés au terme de notre excursion bibliographique. Hélas ! nous n'avons pu jeter qu'un regard bien superficiel sur toutes les richesses accumulées ici. J'ai ressemblé à un guide qui montre du haut d'une colline

le panorama de la ville de Rome. C'est bien là Rome, la ville aux antiques et riches monuments, mais Rome aperçue de loin, vue à vol d'oiseau; aux sentiments de pieuse curiosité à moitié satisfaite par cet aperçu général, se mêlent les sentiments du regret de ne pouvoir pas entrer dans ces édifices sacrés qui se dressent à l'horizon et où tant de choses parleraient à notre cœur. Mais l'espoir nous reste de revenir dans ce bienheureux pays, d'entrer dans ces sanctuaires merveilleux, d'étudier avec amour tous les détails de leur architecture et surtout de baiser avec respect leurs saintes reliques.

C'est la consolation que je donnai au bon P. X. Il me posa alors quelques questions qui ne furent point indiscrètes, puisqu'entre frères de la même Compagnie d'amour, il n'y a pas de secret : n'y aurait-il pas lieu, en attendant le catalogue raisonné complet avec tables multiples dont il avait été question au cours de la première visite, de publier sous forme d'*Analecta* les documents les plus importants de chaque partie? *Analecta litteraria* pour la partie qui regarde le texte; *Analecta scientifica* pour la seconde partie; *Analecta practica* pour la troisième partie; ces *Analecta practica* seraient pour les retraites, l'équivalent de ce que le P. Nampon a rédigé pour les missions; enfin *Analecta historica*, faisceaux précieux des faits les plus instructifs et édifiants que l'on extrairait des imprimés et manuscrits historiques.

Je répondis au P. X. que ces projets étaient fort beaux et facilement réalisables, que je me proposais de les mettre ou de les faire mettre à exécution dans la mesure où la poésie de l'action, c'est-à-dire les occupations de l'œuvre même des retraites, ne viendrait pas remplacer pour moi la poésie de l'étude et de la composition. J'ajoutai que rien ne pressait, que si je n'avais pas terminé ces travaux, je prendrais mes mesures pour être facilement remplacé par quelque heureux successeur, *uno avulso non deficit alter;* à l'architecte qui a commencé l'œuvre succède souvent, dans la Compagnie, un plus habile qui la perfectionne : nous

n'élevons guère de cathédrales, mais nos chapelles ne restent pas inachevées. Aussi, avant de vous voir partir, dis-je à mon visiteur, je veux vous lire cette adjuration que laissa le P. Rosweyde aux successeurs qu'il espérait.

Pingat, pingat (alter)
Manu constantiore,
Fide tutiore,
Labore fructuosiore.
Tutus ego ipse latitabo
Post tabulam,
Et gaudebo colores meos
Fusciores lumen accipere
Ab Apellis penicello,
A Protogenis manu.
Ita voveo.

Heribertus Rosweydus [1].

Le P. X. me quitta en me promettant de faire quelques recherches dans sa Province pour compléter les notes que j'avais déjà réunies; une fois de plus je ressentais la douceur de ces paroles : *Frater qui adjuvatur a fratre tanquam civitas firma.* Je me mis également à sa disposition pour lui fournir des documents s'il en avait jamais besoin : il est si agréable d'être le coadjuteur des gens d'esprit, de cœur et de foi qui veulent restaurer l'œuvre des maisons d'exercices.

Voilà, mon cher correspondant, une esquisse bien rapidement tracée de la bibliothèque des Exercices. J'ai cru qu'en vous l'envoyant, vous prendriez intérêt à cette entreprise, et que, pour m'aider, vous me recommanderiez à Notre-Seigneur dans vos prières et dans vos sacrifices.

R. V. Servus in Christo,

H. Watrigant, S. J.

1. *Fasti sanctorum,* f. 12, cité par D. Pitra dans *Études sur la collection des actes des saints* par les RR. PP. jésuites bollandistes, p. 17. Lecoffre, Paris, 1850.

Le P. Watrigant recommande sa bibliothèque des Exercices à la charité *bibliographique* de nos Pères. Il serait heureux de recevoir les publications anciennes dont on voudrait se dessaisir : règlements, annonces de retraites, plaquettes, opuscules, feuilles volantes, etc., ayant trait aux Exercices. Il se met, en retour, à la disposition de nos Pères pour leur procurer des ouvrages rares sur les Exercices : il en rencontre assez souvent d'occasion.

Adresse : Reims, rue des Chapelains, 6.

PLAN SYNOPTIQUE

DE LA BIBLIOTHÈQUE DES EXERCICES
DE SAINT IGNACE

OUVRAGES ET DOCUMENTS IMPRIMÉS ET MANUSCRITS

I. LE TEXTE, 2. LA SCIENCE, 3. LA PRATIQUE, 4. L'HISTOIRE DES EXERCICES DE SAINT IGNACE

I. LE TEXTE DES EXERCICES

1ère Série. Les Exercices dans leur texte original : ses éditions et traductions diverses.—Annexe sur les Exercices de divers auteurs.

2e Série. Les Exercices dans la Vulgate : ses éditions et ses traductions —complètes et incomplètes.—Annexe sur le Thesaurus.

3e Série. Le livre des Exercices dans ses origines : genèse, composition, authenticité, questions de l'inspiration, etc.

4e Série. Le livre dans sa bibliographie.

II. LA SCIENCE DES EXERCICES

I. Études sur l'ensemble des Exercices, soit par voie *d'analyse*, soit par voie de *synthèse*.

II. Études sur des parties des Exercices classées par rapport A. à la *méthode* ou B. à la *doctrine*, (d'où pédagogie).

A. Méthode : essentielle et méthode supplémentaire.

La méthode essentielle générale se subdivise en méthodes particulières :

a) Méthodes de méditation et d'oraison

Annexe 1. Quelques méthodes de méditation et d'oraison de divers auteurs.

2. De l'oraison en général d'après les auteurs de la Compagnie et d'autres Ordres.

b) Méthodes pratiques { examens. / discernement des esprits. / élection, réforme de vie.

Appendice : Méthode supplémentaire : trois manières de prier.

B. Doctrine.

Livres sur le programme général de l'instruction et de l'éducation manrésienne.

Livres sur quelques points particuliers de ce programme.

Annexe. 1. Quelques livres d'ascétisme et de mysticisme tirés des Exercices.

» 2 . . . . . d'autres écoles orthodoxes.

» 3 . . . . . de quelques écoles hétérodoxes.

» 4 Livres sur l'histoire de l'ascétisme.

III. Critiques et apologies des Exercices.

III. LA PRATIQUE DES EXERCICES

I. AVANT LA RETRAITE

A. La solitude. a) au point de vue général.
b) au point de vue religieux.
c) au point de vue de la retraite.-Nécessité et utilité.

B. Documents sur le recrutement et les invitations.

C. Documents a) sur l'organisation des maisons d'exercices.—Jurisprudence de la Compagnie.
b) Commentaires pratiques ou guides, Directoires et réglements

II. PENDANT LA RETRAITE

A. Retraites réunies en collections.

B. Retraites distinctes appliquées { 1o Avec accommodation générale / 2o Avec accommodation particulière

A. Retraites réunies en collections.
1. Retraites en collections par des Pères S. J. Allemands
2. . . . . Français
3. . . . . Italiens
4. . . . . par divers auteurs non Jésuites

B. Retraites distinctes appliquées
1. Avec accommodation générale.
1. Exercices par des Pères de l'assistance d'Allemagne
2. . . . . d'Espagne
3. . . . . de France,
4. . . . . d'Italie
5. Exercices par divers auteurs ecclésiastiques et religieux non Jésuites

2. Avec accommodation particulière
1 Par rapport à la cause finale (conformité et union à la volonté de Dieu)

A. Par rapport à un vice à détruire—à une vertu théologale ou cardinale à acquérir—à un devoir à remplir.

B. Pour. . . Rénovation { a) Pour la célébration d'une fête ou le renouvellement du baptême. / b) Pour la rénovation spirituelle des récollections semestrielles. / c) Pour les retraites du mois.

C. Pour se préparer à la mort.

2 Les Exercices appliqués avec accommodation par rapport à la cause efficiente (qui est l'exercitant.

Retraites A : pour Prêtres.

Composées par membres du clergé séculier { Pour séminaire.
» Religieux divers { » ordination
» Membres de la Cie { Retraites pastorales.
Retraites pour confesseurs, curés et évêques.

Retraites B : pour Religieux

Pour Religieux en général { Probation et noviciat.
» Augustins { Profession.
» Bénédictins { Scolasticat.
» Carmes et Chartreux { Troisième an.
» Dominicains { Supérieur.
» Jésuites
» divers Religieux spécialement
» Religieuses sans distinction d'ordre
» Religieuses, congrégations spéciales.

Rétraites C : pour séculiers

1. Pour hommes et jeunes gens { En général, de diverses œuvres, de congrégations et tiers-ordre, de patrons, d'ouvriers.
En général, de persévérance, de fin d'études, de congrégations.

2 Femmes et jeunes filles { En général, de mères de famille, d'enfants de Marie et de diverses œuvres.
En général, de congrégations, d'ouvrières, etc.

3 Enfants de 1ere communion, de confirmation.

3 Les Exercices appliqués avec accommodation par rapport à la cause matérielle { dans les Exercices de S. Ignace, ce sont les sujets de méditation : du fondement, du péché, etc.

Retraites avec matière analogique tirée :

1. de l'Écriture Sainte ou de la Liturgie { Ancien et Nouveau Testament { Les paraboles Un fait, la Passion.

2. d'une dévotion spéciale { Perfections divines, Ste Trinité, St. Esprit, Ste Euch. Sacré-Cœur, Ste Vierge, S. Joseph, S. Pierre, S. Paul, Ste Madeleine, etc.

3. des écrits d'un docteur de l'Église.
4. d'un Maître de la vie spirituelle.
5. d'un point particulier de théologie, ou d'ascèse, ou des Exercices

4 Les Exercices appliqués avec accommodation par rapport à la cause formelle (l'Exercice)
Quelques livres sur
Les Exercices appliqués aux retraites publiques et aux missions ;
« mis en cours de méditations.
« sous forme de lectures, de réflexions, de prières.
« mis en prédication
« en poésie, en pièces de théâtre ;

Annexe. Livres qui portent le nom d'Exercices au sens excessivement large.

Annexe générale. Adjutoria pour retraites { 1 Manuels de retraite, livres de considérations pratiques.
2 Varia-Cantiques, images, etc.

III. APRÈS LA RETRAITE

Livres de persévérance. Impressions de retraite et souvenirs.

IV. L'HISTORIE DES EXERCICES

I. HISTOIRE DANS LA COMPAGNIE

A. IMPRIMÉS.

Histoire générale

Histoire particulière
- 1. Avant la suppression
  - a) biographies d'apôtres des Exercices.
  - b) Documents sur les maisons de retraites, etc.
- 2. Depuis la suppression
  - comptes rendus,
  - feuilles volantes.

B. MANUSCRITS

Avant la suppression—Assistances divisées par provinces.
Après la suppression . . . . . .

II. HISTOIRE EN DEHORS DE LA COMPAGNIE

A. IMPRIMÉS

Avant la suppression.—Zélateurs (Vies de)
- Hommes.
- Femmes.

Depuis la suppression
1. Divers zélateurs.
2. Congrégations d'hommes.
3. Congrégations de femmes.

B. MANUSCRITS

1. Exercices dans divers Ordres religieux d'hommes.
2. . . . . dans le clergé séculier.
3. . . . . dans les Congrégations de femmes.
4. . . . . chez les protestants.

A.M.D.G.

N. B. S'adresser pour renseignements au P. Watrigant, 6, rue des Chapelains, Reims.

060.308
W 33

39342

WATRIGANT, S.J., P.J.H.

AUTHOR

Lettres sur
La Bibliotheque des Exercices

TITLE

DATE LOANED

060.308
W 33

GRADUATE THEOLOGICAL UNION LIBRARY
BERKELEY, CA 94705
39342